

a&t

Dossier

Pratiques alternatives :

les
collectifs

IL ÉTAIT TEMPS

qu'une banque régionale se consacre
au financement de la rénovation
des passoires thermiques



Grâce à une collecte d'épargne verte, locale et traçable,
la Banque de la Transition Énergétique,
créée par la Banque Populaire Auvergne Rhône Alpes,
donne à chacun le pouvoir d'agir concrètement en faveur du financement
de projets de rénovation énergétique des bâtiments dans notre région.

www.banquetransitionenergetique.bpaura.fr

Banque Populaire Auvergne Rhône Alpes exploitant la marque Banque de la Transition Énergétique – Société Anonyme Coopérative de Banque Populaire à capital variable, régie par les articles L512-2 et suivants du Code Monétaire et Financier et l'ensemble des textes relatifs aux Banques Populaires et aux établissements de crédit – Siren 605 520 071 RCS Lyon - Intermédiaire d'assurance N° ORIAS : 07 006 015 – Siège social : 4, boulevard Eugène Deruelle – 69003 LYON – N° TVA intracommunautaire : FR 00605520071 – www.banquetransitionenergetique.bpaura.fr – Crédit agence : all contents – RCS 495 289 399 – 20050186 - Décembre 2020

**BANQUE DE LA
TRANSITION
ÉNERGÉTIQUE** 
par Banque Populaire Auvergne Rhône Alpes



BESOIN D'UN NOUVEL ESPACE DE TRAVAIL ?

IMMO.PRO
CONSULTANTS
SERVICES IMMOBILIERS AUX ENTREPRISES



04 73 74 36 10
www.immoproconsultants.fr



[E]PURE

créateur d'immobilier professionnel

EPURE, promoteur immobilier d'entreprise passionné, mobilise des expertises intégrées et complémentaires pour conduire diverses opérations immobilières sur l'ensemble du territoire national : immeubles de bureaux, commerces, résidentiels ou locaux d'activités.

Notre ambition : vous accompagner dans votre projet immobilier, de la définition de vos besoins à la livraison clé en main.



04 73 32 14 08 - 17 allée Alan Turing - 63170 Aubière
www.epure-immo.fr



ROUCHY

CARRELAGE ♦ SANITAIRE ♦ CHAUFFAGE ♦ CLIMATISATION

CLERMONT-FERRAND ☎ 04 73 98 70 70

ISSOIRE ☎ 04 73 89 02 89

MOULINS ☎ 04 70 20 99 49

MONTLUÇON ☎ 04 70 64 64 64

VICHY ☎ 04 70 98 09 63

LE PUY-EN-VELAY ☎ 04 71 04 80 90

RODEZ ☎ 05 65 67 87 87

AURILLAC ☎ 04 71 63 82 82

www.rouchy.fr

Des solutions énergétiques
& décoratives modernes
pour un **meilleur confort**
de votre habitat

CHAUFFAGE Énergies renouvelables

**Bureau d'études
techniques bâtiment
Tous corps d'état**

- Structures
- Fluides / Environnement
- Electricité / SSI
- Voierie Réseaux Divers
- Cuisines Collectives
- Economie de la construction
- OPC
- BIM

 **EUCLID**
INGÉNIERIE

CLERMONT-FD • TOULOUSE • ANNECY • LYON



Nos ingénieurs
sont prêts à veiller
jusqu'au bout
de la nuit pour que
**vos projets
voient le jour**

10, rue Becquerel - 63110 Beaumont
contact@euclid-fr.com
Tél. : 04 73 26 79 60

MEDIAFIX

www.euclid-fr.com



© Mathieu Noël

© Kevin Dolmaire

© Renaud Araud

« Seuls, nous pouvons faire si peu ; ensemble, nous pouvons faire beaucoup. » **Helen Keller***

C'est un choix affirmé et assumé qui nous conduit à vous présenter un dossier sur les collectifs en architecture au travers d'exemples de notre territoire.

Loin de vouloir en faire une pratique nécessaire et obligatoire, force est de constater que le travail et les réflexions qui sont menées dans ces groupements invitent à se réinventer. Jeunes, dynamiques, ils redonnent du sens à l'architecture. Nés dans une société en crise, en prise avec une planète meurtrie, à la recherche de solutions partagées, ils ont compris que leur métier devait être transverse.

« Effectivement, nous le savions déjà », me direz-vous.

Peu importe, cette ouverture vers le monde doit nous questionner sur ce qui constitue l'essence même de notre vie et de nos projets.

La politique, l'économie et la technique ne peuvent à elles seules guider une pratique tellement plus sociétale.

Nous devons regarder toujours plus à l'extérieur et ouvrir nos débats vers des sphères dont nous nous sommes probablement éloignés. La richesse de notre savoir-faire doit nous amener à partager et confronter nos idées au vaste monde qui nous entoure.

Comment pourrions-nous réussir ce formidable défi de la transition écologique, environnemental et sociétal, seuls ?

C'est la société dans sa totalité qui mènera ce combat.

Oublié le choix politique étrié, abolie l'économie de court terme, décomplexée la technique trop encadrée, nous devons clamer haut et fort cette ouverture vers l'autre tout en se rappelant que nous restons des bâtisseurs.

Alors comment ne pas finir ces quelques mots par finalement ce qui résume peut-être le mieux notre discipline au travers de l'article 1^{er} de la loi de 77 : « l'architecture est une expression de la culture... »

Oui, la culture au sens large, celle qui s'identifie aux arts, aux sciences, aux lois, aux valeurs mais aussi et surtout aux modes de vie.

J'espère qu'au travers de cette lecture j'aurai réussi à vous donner envie d'ouvrir ces quelques pages tout autant que votre esprit.

En ce mois de janvier je formule le souhait de remercier une année 2020 d'isolement et de solitude pour ouvrir une année 2021 pleine de gaieté et de partage.

Bruno REYNE,
Président de l'Ordre des architectes d'Auvergne-Rhône-Alpes

* Helen Keller (1880-1968) est une écrivaine américaine, conférencière et activiste de la cause des non-voyants.e.s.



- 6 **PROFESSION ARCHITECTE**
Convergence entre la transition environnementale et la profession d'architecte
Le réseau des Maisons de l'Architecture en Auvergne-Rhône-Alpes
Qu'attend la société des architectes demain ?
Architecte et... maire
- 13 **ACTUS**
Les actualités de ce numéro 75 vous feront voyager d'un chai vinicole dans la Drôme, aux vestiaires d'une équipe de rugby dans l'Isère, en passant par la réhabilitation d'une abbaye dans l'Allier.
- 27 **DOSSIER**
À travers les cinq « collectifs » que nous avons choisi de présenter, on constate des pratiques et des fonctionnements bien différents. Pourtant, de nombreuses similitudes se dessinent aussi : l'engagement, le militantisme, la recherche d'une certaine liberté, le désir de pédagogie, le travail à l'écoute et sur le temps long, la communication et la transmission.
- 37 **HABITER AUTREMENT**
Le village intergénérationnel et solidaire du Clos des Vignes à Clermont-Ferrand.
- 38 **PATRIMOINE**
La Comédie scène nationale prend place dans l'ancienne gare routière de Clermont-Ferrand.
- 40 **CONSTRUIRE AUJOURD'HUI**
Démarche participative pour la restructuration du groupe scolaire Marcel Guillaumin dans l'Allier.
- 41 **LIVRES**
« Jean Prouvé / Cinq maisons sur mesure », V. Bertaud du Chazaud et M. Bougot
« Photographier l'architecture », K. Guilbert
« Le chantier » (BD), F. Grolleau et C. C. Fabre

ARCHITECTURES & TERRITOIRES

ÉDITION : Ordre des architectes Auvergne-Rhône-Alpes – 7, rue Duhamel – 69002 Lyon – Tél. 04 78 29 09 26 – Mail : revue@architectes-ara.org ou communication@architectes-ara.org – www.architectes.org/auvergne-rhone-alpes

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Bruno Reyne RÉDACTRICE EN CHEF : Anne Montrieul-Roquette
COMITÉ DE RÉDACTION : Vincent Brugerolles, Caroline Girard, Guillaume Laval, Joëlle Lechuga et Damien Plessis. RÉDACTION : Nicolas Pissis (NP) et Anne Rolland (AR), avec la contribution de Christophe Laurent (p. 39) RÉGIE PUBLICITAIRE : Projective Groupe – Christian de la Brosse – Tél. 04 73 93 30 37 – regiepub@projective-groupe.fr

CONCEPTION GRAPHIQUE ET RÉALISATION : Oxygène – www.oxygene-graphisme.com IMPRESSION : Decombat

PHOTO DE COUVERTURE : Club house et vestiaires du Rugby Club de Saint-Laurent-du-Pont (38), Spaces Architecture / © Guillaume Girod – Dépôt légal 1^{er} trimestre 2021 – ISSN : 1240-2486



© Juan Robert

Réaménagement paysager et artistique du Parc départemental de Lorient à Montéléger (26) – Agence Base Urbanisme et Paysage

Convergence entre la transition environnementale et la profession d'architecte

Le Conseil de l'Ordre des architectes Auvergne-Rhône-Alpes est conscient des enjeux qui parcourent notre société, des missions architecturales qui échappent aux architectes, des vides laissés par notre profession. Il travaille depuis trois ans sur le sujet afin de faire converger la transition environnementale et les recherches sur l'évolution possible de la profession au sein d'un groupe de travail sur la Prospective Métier.

Force est de constater que l'architecte n'est pas le premier plébiscité lorsqu'un particulier, une collectivité ou l'état décide de projeter un devenir plus sain, plus cohérent et plus environnementalement « soutenable ». Comment les architectes peuvent-ils s'emparer de cet enjeu mondial qui s'impose à nous tous ? Qu'est-ce qui limite une association légitime de notre profession à cet enjeu territorial ? S'emparer de ce dernier implique une évolution de notre pratique par un simple et juste retour à notre engagement sociétal : **l'intérêt général.**

Notre position centrale nous permet de faire passer des messages à tous les niveaux. L'architecte n'est pas rejeté : il est invisible dans l'agora. Le temps est venu de nous « libérer » de la seule maîtrise d'œuvre. Nous devons insuffler un nouveau regard à tous les stades de la réflexion : Assistance à la maîtrise d'ouvrage, assistance à la maîtrise d'usage, programmation, politique, promotion, construction, aménagement. Soyons présents à l'instant où la réflexion sur le projet s'amorce et réapproprions-nous notre première compétence : le conseil. Ce travail est long, sans doute. Pourtant, en sillonnant les territoires, nous pouvons générer ce qu'E. Lorenz nomme « l'effet papillon ». Cet « effet papillon » est versatile. S'il peut produire des actions vertueuses, il peut engendrer des actions contre-productives. D'où l'importance de nous retourner sur nous-mêmes et sur nos pratiques.

Un autre mouvement

Dans le processus de rénovation thermique des logements, en pleine expansion, l'architecte

a le choix : il peut être moteur d'une réflexion globale d'amélioration du confort, de minimisation de l'impact du bâtiment sur son environnement, de revalorisation architecturale comme il peut se contenter d'un traitement de façade a minima, qui ne trouve sa raison d'être que dans l'illusion de l'image, ou de l'opération à moindre coût. Certains architectes, cédant aux sirènes de la mécanique industrielle ou politique, seraient tentés de plier vers le second choix. La citation du Dalai-Lama nous encourage vers un autre mouvement : « *si vous avez l'impression que vous êtes trop petit pour changer quelque chose, essayez donc de dormir avec un moustique. Vous verrez lequel des deux empêche l'autre de dormir.* »

Dans ce monde qui fonce, agit trop souvent sans réfléchir, ne mesure pas toujours les conséquences de ses actes, à nous d'imposer une autre tendance. Il nous faut démontrer, rassurer, oser. Nos études d'architecture nous l'apprennent. Ne laissons pas se déliter nos convictions au fur et à mesure de notre parcours. Nous possédons le

savoir initial : il est nécessaire de l'entretenir, de l'ouvrir à d'autres champs pour parvenir à parler le langage de l'autre qui porte la même intention que nous : **être bien**.

Le CNOA a ainsi porté des formations telles que FEEBAT pour que l'architecte se souvienne de sa capacité intrinsèque à voir le tout, le global et développe les outils qui parlent au client. Le CROA ARA soutient des formations permettant d'acquérir de nouveaux savoir-faire (la paille, la terre, etc.) et des approches adaptées aux défis actuels (DDQE, frugalité heureuse, géobiologie, réemploi, réversibilité, pérennité du bâti). Elles constituent autant de ressources pour s'améliorer, développer nos connaissances, parfaire notre pratique et ainsi occuper la place vacante.

Un tournant à prendre

La société ne vit pas un phénomène nouveau : elle est constamment en transition. Si l'architecte a su survivre lorsque d'autres métiers ont disparu, c'est parce qu'il dispose de cette capacité à s'adapter, à innover, à épouser les mouvements sociétaux et à accompagner. Aujourd'hui il doit anticiper, prévoir, protéger, devancer, sans prédire, en s'appuyant sur le « bon sens » dont il est un garant en matière constructive avec les compétences qui sont les siennes. En parallèle, le CROA ARA travaille en partenariat avec les quatre Écoles nationales supérieures d'architecture (ENSA) de la région pour que ce tournant à prendre soit porté

par l'ensemble des institutions qui défendent l'architecture. Il ne s'agit plus uniquement de former l'architecte maître d'œuvre : il est urgent de former l'architecte photographe, l'architecte programmiste, l'architecte journaliste, l'architecte sociologue..., bref l'architecte à tous les niveaux de responsabilités.

À l'heure où se développent la « Prime Rénov », l'isolation à 1 €, les Éco prêts, où sommes-nous ? Sommes-nous attentistes en laissant l'ingénierie et les entreprises venir nous chercher une fois sollicités par le client ou sommes-nous proactifs en sortant de notre environnement restreint, et transmettant notre savoir en toutes circonstances ?

Prenons pour exemple une commune de plus de 3 000 habitants, qui dispose d'un parc immobilier vétuste, nécessitant d'être rénové pour garantir sa durabilité, et minimiser son impact carbone. Elle étudie le potentiel de rénovation d'un bâtiment de type logements sociaux afin de réduire les charges de chauffage.

Son premier réflexe : employer le procédé « isolation à 1 € » dont la publicité pullule dans tous les médias pour isoler les combles.

Second réflexe : appeler une entreprise qui affiche dans tout le paysage des publicités sur son savoir-faire en ITE, pour obtenir des demandes de chiffrage.

Troisième réflexe : faire appel au syndicat d'énergie pour obtenir des subventions.

Quatrième posture : sur le conseil du syndicat, faire appel à un architecte pour un diagnostic.

Être proche du territoire

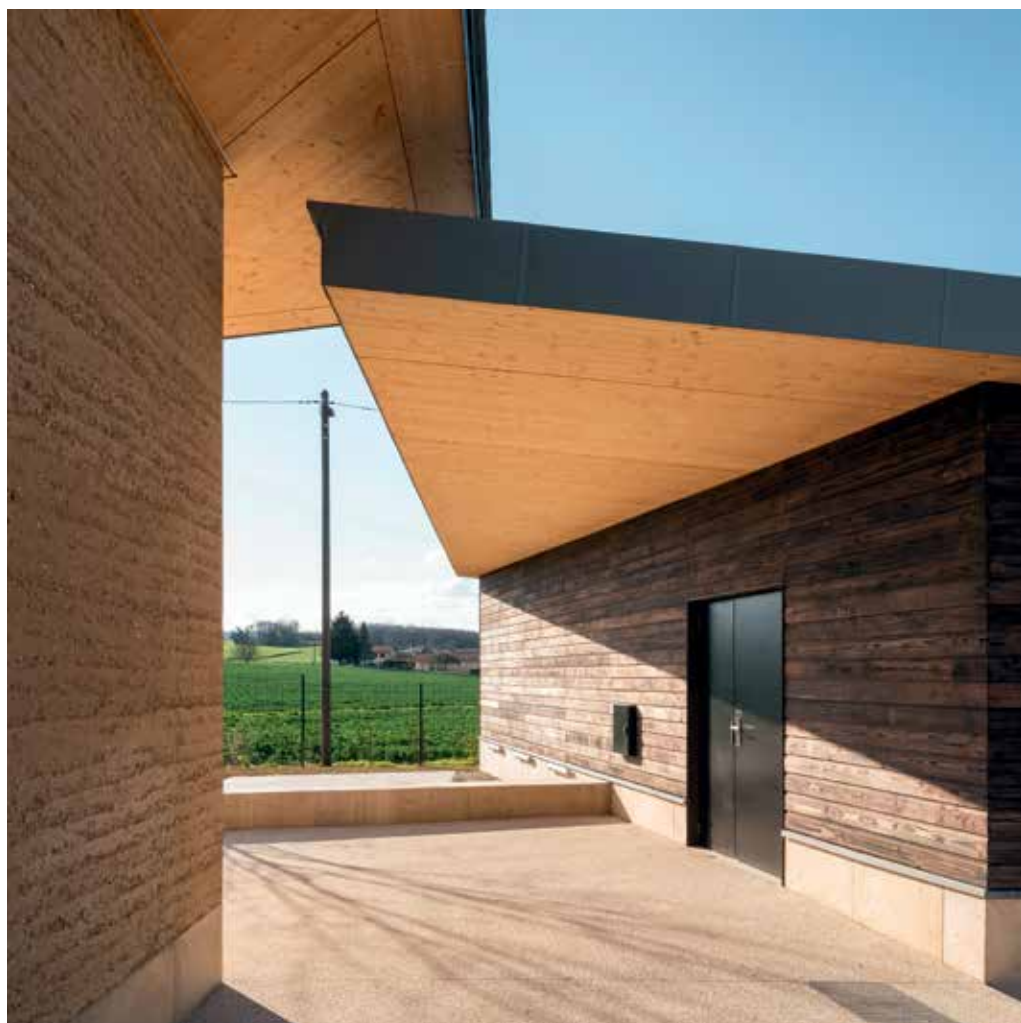
Le diagnostic a mis en évidence que : sur le premier point, l'isolation à 1 € avait été proposée avec le produit le moins cher du marché. Si le confort d'hiver est acceptable, le confort d'été n'est pas du tout atteint. Sur le second point, le prix d'une rénovation globale s'avère 3 fois plus élevé que la prestation d'isolation par l'extérieur proposée par l'entreprise. Nous pourrions imaginer que le diagnostic n'a eu d'autre utilité qu'effrayer le maître d'ouvrage. C'est une toute autre conclusion qui a été apportée. En refusant de céder au simplisme, et en démontrant que l'investissement important à court terme représentait de fait un investissement à long terme, l'architecte a amené le maître d'ouvrage à entamer une vraie réflexion politique en priorisant ses actions, plutôt qu'en les multipliant à l'avenir. Nous souhaitons souligner, par cet exemple, l'importance d'être proche de notre territoire pour que ceux qui partagent nos intentions, ici l'ingénieur du service énergie, puissent témoigner de notre savoir-faire : échanger, sortir de l'entre-soi, communiquer, pour permettre de travailler ensemble à un objectif commun.

L'Ordre des architectes se veut énoncéur d'une autre vitesse et d'une autre échelle. Il aide ainsi le maître d'ouvrage à prendre conscience de l'importance d'une vision globale, de son inscription dans la durée et de la responsabilité environnementale de son projet. Dans cette optique, le systématisme des solutions ne saurait trouver sa place. L'architecte maître d'œuvre doit continuer à se former aux nombreuses évolutions du métier pour développer toujours plus sa capacité de discernement et d'expérimentation. Il peut alors adapter les solutions à mettre en œuvre au plus près de chaque projet, gage de qualité environnementale pérenne et, au final, de bien-être.

Reprenant la théorie de « l'effet Papillon » d'E. Lorenz dans lequel il soutient que le battement d'ailes d'un papillon au Brésil peut provoquer une tornade au Texas, il s'agit simplement d'acquiescer une conscience de nos actes : être conscient que chaque trait dans notre conception a un impact à petite, moyenne et grande échelle, à court, moyen et long terme.

Lydie Jomain et Vincent Bressy,
vice-présidents du CROA Auvergne-Rhône-Alpes

Maison pour tous de Four (38) – Etudiants de l'ENSAG, équipe pédagogique de l'ENSAG, Recherche habilitée AE&CC 38, association Amàco et Grands Ateliers Innovation Architecture



Maisons de l'Architecture en Auvergne-Rhône-Alpes

Sept Maisons et un réseau

(article rédigé à partir des éléments transmis par le Réseau des Maisons de l'Architecture et les M'A 38, 69 et Auvergne)

Les Maisons de l'Architecture sont des acteurs majeurs de valorisation et de diffusion de la culture architecturale, urbaine et paysagère auprès de tous les publics. Il en existe 32 en France et dans les DOM, implantées dans les grandes villes régionales. Elles sont liées par le Réseau des Maisons de l'Architecture (RMA) qui les aide à déployer et pérenniser leurs actions sur tout le territoire, les accompagne pour mettre en œuvre des projets d'envergure et reste l'interlocuteur privilégié des partenaires publics et privés.

Le Réseau et les Maisons sont des structures associatives à but non lucratif dont les actions sont financées par des partenariats et du mécénat. Elles proposent une large palette de manifestations pour sensibiliser les publics à l'architecture : expositions, débats, visites, voyages, résidences d'architectes, interventions en milieu scolaire, éditions et publications. Elles agissent de concert avec les Directions régionales des affaires culturelles, les Écoles nationales supérieures d'architecture, les Conseils régionaux de l'Ordre des architectes, les Conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement et les Villes et pays d'art et d'histoire.

La région Auvergne-Rhône-Alpes compte sept Maisons de l'Architecture à Annecy, Chambéry, Clermont-Ferrand, Grenoble, Lyon et Valence et l'Association des Architectes de l'Ain à Bourg-en-Bresse. Nous présentons ici quelques actions récentes de trois d'entre elles.

LES CHIFFRES DU RMA

sondage réalisé par l'IFOP pour le RMA en octobre 2019 :

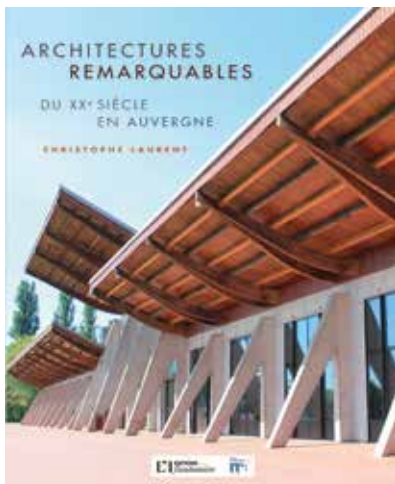
- 2 salarié(e)s et 20 bénévoles en moyenne par M'A
- 3 000 actions portées et 200 000 visiteurs accueillis en 2019 avec 60 % de grand public et 40 % de professionnels de l'architecture et 25 % de jeunes publics



M'A de l'Isère

Depuis 1985, la Maison de l'Architecture de l'Isère conforte sa présence au cœur de l'agglomération grenobloise comme un lieu ressource pour les professionnels du territoire. Sa programmation est composée d'événements variés qui s'inscrivent dans le fil du Réseau : expositions, cycle de cafés d'architecture, formations, résidences, séminaires, visites, conférences, projections. Jusqu'au 15 janvier elle accueille l'exposition « Rétrospective local-contemporain » qui associe des artistes, des chercheurs en sciences humaines et sociales, et des porteurs de savoirs vernaculaires pour comprendre les formes et les usages émergents des territoires locaux.





M'A Auvergne

La Maison de l'Architecture Auvergne définit sa mission comme contribuer à la diffusion du « savoir architectural ». Depuis quelques années, elle a engagé plusieurs actions : voyages d'étude, interventions auprès des scolaires, projections de films Archi&Toile, visites de chantiers et bâtiments. À la demande de la DRAC, elle a confié à l'historien Christophe Laurent une étude sur les édifices auvergnats remarquables susceptibles de recevoir le label « Patrimoine du xx^e siècle » qui a donné naissance à une exposition et plus récemment à l'ouvrage « Architectures remarquables du xx^e siècle en Auvergne ». En 2021, Clermont-Ferrand accueillera la Biennale du Réseau des Maisons de l'Architecture. Cet événement d'envergure nationale aura pour thème : « Appropriation / Ré-appropriation ». Il s'inscrit dans les dynamiques actuelles de la ville avec les transformations de la gare routière en Comédie de Clermont-Ferrand, de l'École des Beaux-Arts en FRAC, du site de l'Hôtel-Dieu ou encore de l'ancienne prison de Clermont-Ferrand.

Archipel Centre de Culture Urbaine à Lyon

Archipel Centre de Culture Urbaine est composée de l'association « la Maison de l'Architecture Rhône-Alpes » et d'une librairie indépendante, Archilib. Elle accueille aussi la maquette de la Ville de Lyon. Depuis 1994, elle ambitionne de faire partager l'architecture au grand public avec celles et ceux qui font la ville. La programmation de référence internationale et d'implication locale s'articule autour de la mise en œuvre d'expositions, conférences, débats, éditions, animations avec les enfants, séminaires pour adultes, visites de bâtiments, parcours urbains et expérimentations sur le terrain.

Dans le cadre des Journées nationales de l'architecture 2020 (16, 17 et 18 octobre), un programme articulé autour de « L'espace public et ses usages aujourd'hui » et « La jeune architecture » réunissait une installation éphémère en bois devant Archipel, une table d'expression de plus de 4 mètres de long représentant la Métropole de Lyon, deux expositions, des rencontres, des débats, un atelier et accrochage jeune public. **AR**

Appel à projets

Merci à toutes et à tous pour vos projets !

Architectures & Territoires a pour ambition d'être une revue qui présente la diversité et la qualité des projets architecturaux sur le territoire de la région Auvergne-Rhône-Alpes ; vos contributions sont donc primordiales pour sa réalisation. Nous essayons de vous présenter dans chaque numéro des réalisations dans les 12 départements. Nous avons besoin de vous.

Vous êtes nombreux, architectes et agences d'architecture, à répondre à nos appels à projets pour alimenter les rubriques ACTUS et DOSSIER. Nous recevons une centaine de projets par numéro et nous prenons le temps de tous les étudier un par un. Architectures & Territoires a pour ambition d'être une revue qui présente la diversité et la qualité des projets architecturaux sur le territoire de la région Auvergne-Rhône-Alpes ; vos contributions sont donc primordiales dans sa réalisation.

Nous ne pouvons vous répondre individuellement mais l'ensemble du comité de rédaction vous remercie vivement, toutes et tous, pour vos envois.

Nous vous invitons à continuer de nous envoyer vos projets à revue@architectes-ara.org.

Encore merci pour vos contributions et votre travail.

Confraternellement,

Le comité de rédaction

Qu'attend la société des architectes demain ?

Une des caractéristiques de l'architecture est bien la transversalité : celle de la démarche plurielle qui la fonde, à la fois culturelle, technique, politique, philosophique et historique, celle du mélange des références, du métissage des idées, celle de ses champs et échelles d'applications, espace architectural, approches : urbaine, géographique, sociologique et paysagère, celle de ceux qui l'érigent et celle de ceux qui l'ont vécu, la vivent et la vivront.



Si la filière du paysage s'est structurée pour promouvoir le végétal auprès des maires, qu'en est-il des architectes ? Dans cette offensive auprès des élus, les architectes et les urbanistes ont perdu la relation de confiance qui s'était établie entre eux.

L'architecte doit s'inscrire dans la démarche des grands enjeux de la ville d'aujourd'hui : la reconquête des friches urbaines, la fin de l'étalement urbain, l'arrêt de l'artificialisation des sols pour construire la ville sur la ville.

Quels moyens mettre en œuvre pour trouver des passerelles avec les partenaires

économiques, afin que les architectes soient des acteurs incontournables de la transition écologique et environnementale (chambres d'agriculture, France environnement...)?

Comment créer une force sur le territoire en impliquant, dans une démarche de promotion, la valeur ajoutée de l'ensemble des architectes qui sont impliqués dans la société, ABF, AMO etc., tous ces acteurs formés en architecture ?

Pendant la crise liée à la COVID, les habitants ont pris conscience que leur espace de vie doit être modulable et doit s'adapter

à de nouveaux usages. Les architectes vont devoir trouver leur juste place dans la nouvelle conception de la ville et du vivre ensemble, à l'ère des « smart-cities », de la 5G et de la surveillance généralisée de l'homme.

La profession doit mieux s'organiser, elle doit être plus présente auprès des élus des petites communes et mettre en place une stratégie pour que le citoyen soit l'allié des architectes.

L'ADN de l'architecte, c'est sa capacité à s'adapter. Ce dernier doit relever le défi du coopératif, du collaboratif, être capable de construire les équipes qui vont travailler sur le changement de la société grâce à une attitude inventive.

Les architectes doivent valoriser leurs atouts et communiquer sur leur métier qui a une dimension géopolitique.

Le **faire-savoir** sur le cœur du métier d'architecte est essentiel, car l'architecte n'est pas seulement celui qui travaille sur l'édifice, mais celui qui prend en compte et intervient sur l'histoire, le lieu, le paysage. À l'instar des nouveaux étudiants en architecture, il doit être dans l'empathie, le collaboratif, l'inter action avec des acteurs de la ville très variés et **c'est ce message qu'il faut envoyer à la société.**

CROA ARA



Le programme « *Petites villes de demain* » lancé par le ministère de la cohésion et des territoires vise à donner aux élus des villes et leurs intercommunalités de moins de 20 000 habitants exerçant des fonctions de centralités les moyens de concrétiser leurs projets de territoire, il est conçu pour soutenir 1 000 communes et intercommunalités sur six ans (2020-2026). Il propose

ainsi : un soutien financier conséquent pour des études d'ingénierie, des financements sur des mesures thématiques ciblées et l'accès à un réseau. Les architectes ont donc un rôle essentiel à jouer dans ce dispositif, car ils sont les plus à même de proposer des diagnostics ciblés sur la qualité des espaces et des usages et sur leur transformation dans une vision durable de la ville, en valorisant une démarche créative, frugale et bienveillante à l'égard du citoyen.

L'Ordre régional Auvergne-Rhône-Alpes se mobilise pour apporter son soutien et son expertise aux comités de pilotage lancés par les préfets des 12 départements de notre territoire, rassemblant 226 communes, car si nous voulons porter la voix de l'architecture, il est fondamental d'accompagner les maires et les acteurs du territoire dans la réflexion pour repenser la ville et ainsi jouer notre rôle d'intérêt public.



Corine Maironi-Gonthier, maire de Aime-la-Plagne (73)

« LE MÉTIER D'ARCHITECTE EST EN PARFAITE HARMONIE AVEC LES PRÉOCCUPATIONS D'UN(E) ÉLU(E) ».



Corine Maironi-Gonthier entame son deuxième mandat de maire de Aime-la-Plagne. Celle qui se présente sans étiquette, à la tête d'une équipe de 29 personnes et d'une commune de 4 500 habitants, est engagée dans la vie politique depuis longtemps. Depuis 1989, elle a rejoint la commune en tant qu'adjointe en charge

de la communication pendant deux mandats avant d'assumer la Présidence de la communauté de communes Le Versant d'Aime pour trois mandats avant de devenir maire.

En parallèle de son activité politique, cette architecte passionnée commence son parcours professionnel en 1983 pour prendre la tête, d'abord, d'une puis de deux agences d'architecture : à Aime et à Chambéry. Elle assume vie professionnelle, politique et familiale sans relâche.

Pour elle, aucun doute, le métier d'architecte est en parfaite harmonie avec les préoccupations d'un(e) élu(e) : la vision prospective de l'aménagement de la ville, du territoire et de l'urbanisme, la compréhension des enjeux, l'importance accordée au bien-être des habitants, la facilité à présenter les projets avec une grande agilité intellectuelle, sur le fond et la forme. Elle reconnaît aussi que les rapports qui s'installent avec les maîtres d'ouvrage et les maîtres d'œuvre sont simplifiés car tous parlent la même langue et s'encouragent mutuellement à aller plus vite et plus loin. C'est un cercle vertueux.

Corine Maironi-Gonthier a porté de multiples projets d'architecture au cours de ses différentes mandatures. Ils sont nombreux aussi à venir, variés, à toutes les échelles et sur tous les fronts. À La Plagne Aime 2000, un ambitieux complexe de 3 500 lits viendra bientôt s'installer au pied de l'emblématique « Paquebot des neiges », conçu par Michel Besançon en 1970 et classé au Patrimoine du xx^e siècle. À Plagne Montalbert, le cœur de ville est requalifié et redynamisé grâce à la création de nouveaux équipements. En termes de transports en modes doux, sujet crucial en montagne, un grand téléporté (télécabine de 10 places assises) reliera la gare SNCF et les stations pour faciliter les déplacements des vacanciers tout en préservant l'environnement. Le patrimoine sera à l'honneur à travers la mise en valeur des monuments historiques remarquables dans l'esprit d'une histoire vivante avec des spectacles, nuits des musées, repas gastronomiques... L'architecte maire ou la maire architecte se félicite de voir un nombre croissant d'architectes, designers et métiers d'art s'installer dans sa commune. Un lien de cause à effet ? **AR**

François Descœur, maire d'Anglards-de-Salers (15)

« ON NE PEUT PAS VIVRE SANS CULTURE »

François Descœur est architecte honoraire et maire d'Anglards-de-Salers, une commune du Cantal de 800 habitants. Pour l'enfant du pays, le mandat commence en 1995, l'année où il accepte la demande de l'équipe municipale déjà en place, à la suite du décès de son père, Jean Descœur.

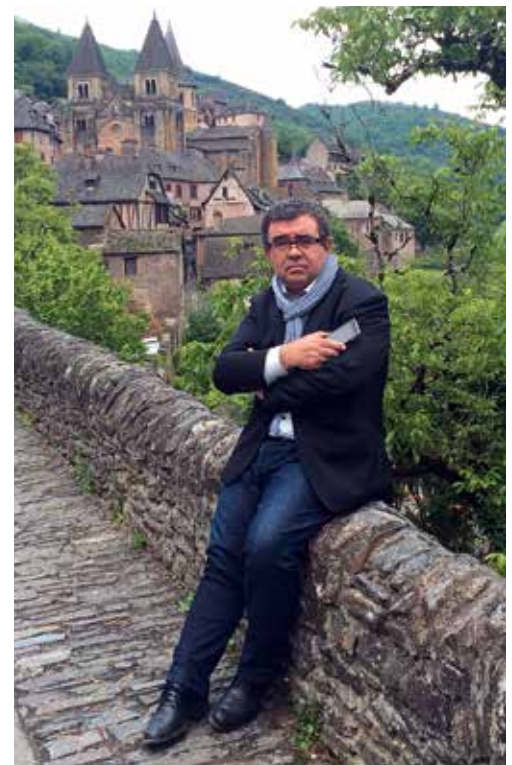
François deviendra maire de cette commune rurale et, 25 ans plus tard, l'édile cantalien est entouré d'une dizaine de conseillers et quatre adjoints.

Des responsabilités et d'autres mandats, François Descœur en a eu plusieurs et continue d'en avoir : à l'époque, en tant que président de l'UNSA du Puy-de-Dôme¹, le syndicat des architectes et de Qualibat. Aujourd'hui, entre autres mandats, l'élu est aussi vice-président de la communauté de communes du Pays de Salers en charge de l'urbanisme, l'aménagement et l'habitat. François Descœur est membre national du Conseil d'administration de l'association des maires ruraux de France : « *Une fonction intéressante pour l'aménagement du territoire. On peut faire évoluer les lois grâce aux députés, en accord avec les ministres, on peut défendre le monde rural. Désormais, nous avons un secrétaire d'État à la ruralité, c'est un sujet important qui concerne la France entière* ».

Côté professionnel, c'est avec sa femme, Christine, également architecte, qu'il monte leur agence en 1982 à Clermont-Ferrand. François Descœur a mené de front son activité d'architecte et son activité d'élu pendant 23 ans.

Comme maître d'ouvrage, il fait confiance à ses confrères en activité : « *Sans être trop présent non plus, pour ne pas gêner* ». Cela va de la récente revalorisation des entrées de bourg de la commune, la construction de maisons individuelles locatives à proximité du château et de l'église ou encore la restauration de la cantine, le centre aéré.

Mais pour celui qui a reçu la Marianne d'Or², c'est bien la culture qui l'anime. La mise en valeur de la collection de tapisseries classée aux Monuments historiques « le Bestiaire fantastique » du château de la Trémolière, la réalisation d'un jardin contemporain d'inspiration médiévale et depuis une dizaine d'années, un rendez-vous estival, une confrontation de l'art du xv^e et de l'art du xxi^e en présence d'un artiste : une exposition permanente qui se traduit ensuite par une médiation culturelle avec les enfants de la communauté de communes en présence de l'artiste. Cette action concerne 300 écoliers d'écoles primaires. Cette dynamique se poursuit dans les classes avec les équipes éducatives, à la maison avec les parents, « *parce qu'on ne peut pas vivre sans culture* ». **NP**



¹ Agissant aussi pour les départements du Cantal (15) et de la Haute-Loire (43).

² En 2018, François Descœur a reçu une Marianne d'Or. Une distinction des acteurs de la démocratie territoriale qui récompense les actions culturelles initiées dans les communes françaises.

CHANGEONS D'AIR, LÀ, TOUT DE SUITE.

Avec des offres innovantes et l'installation de bornes de charge performantes partout sur le territoire, le groupe EDF veut permettre à 4 fois plus de véhicules de rouler à l'électricité d'ici 4 ans en Europe. Et comme notre électricité est déjà faible en CO₂, ça va nous aider à changer d'air.
Devenons l'énergie qui change tout.



Rejoignez-nous sur [edf.fr/energie-des-vehicules](https://www.edf.fr/energie-des-vehicules)

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

* En 2017, le mix énergétique du groupe EDF était composé à 77% de nucléaire, 10% d'énergies renouvelables, 8% de gaz, 4% de charbon et 1% de fioul. Il est à 87% sans émissions de CO₂ (émissions hors analyse du cycle de vie (ACV) des moyens de production et des combustibles) – Source EDF : « Indicateurs de performance financière et extra-financière 2017 »

les
actus



© JP Malartre - Ricochet Vidéo

La Maison commune de Val-Revermont, Doucerain Lièvre Delziani architectes *Par un simple jeu de retournement*

En amont du réaménagement de l'ancienne mairie-école de Val-Revermont, un long et patient travail d'urbanisme a été mené pour déplacer le centre du village, historiquement orienté sur la rue principale, vers le bas de la commune et l'ancien champ de foire. Les espaces publics ont été redessinés par les paysagistes Michèle & Miquel et accompagnent depuis dix ans ce changement d'usages. L'aménagement de la nouvelle Maison commune vient définitivement parachever ce retournement stratégique.

La mairie-école présente une architecture patrimoniale typique de la fin du XIX^e siècle. Sa réhabilitation prévoit de loger les espaces de la mairie et les salles associatives dans l'ancien bâtiment alors qu'une extension neuve sera destinée à la création d'une salle polyvalente. Le tout forme la nouvelle Maison commune. Dans la continuité du projet urbain engagé et par un simple jeu de retournement, l'équipement profite désormais de multiples orientations, s'ouvre sur les espaces publics requalifiés, le parvis et le grand paysage. L'entrée principale s'inverse, elle aussi, et prend place côté ancien champ de foire. L'accès côté rue devient alors secondaire.

L'autre point fort du projet est l'intégration de la salle polyvalente. En effet, c'est un petit bâtiment qui crée une rupture d'échelle avec

la mairie historique, qui elle-même fonctionne architecturalement en parfaite autonomie grâce à son écriture simple et rationnelle. La nouvelle salle polyvalente s'encastre dans la pente et vient dialoguer avec l'existant tout en affichant sa posture contemporaine. L'utilisation du béton blanc trouve des connivences avec les matériaux et les teintes de la mairie : enduit à la chaux et pierres de Hauteville. La création d'une toiture-terrasse accessible à tous les visiteurs offre un belvédère magnifique. Dans cette sobriété affichée l'ensemble gagne en lisibilité.

L'ancien bâtiment a fait l'objet d'une restructuration interne très lourde. Tous les planchers ont en effet été refaits et les allèges des fenêtres, autrefois situées à 1,40 m de haut, ont été redescendues. Les espaces intérieurs entre les parties neuve et ancienne sont unifiés avec un soin particulier apporté au confort thermique et acoustique et dans une ambiance chic mais pas trop sophistiquée. Plafonds textiles, panneaux manufacturés avec des tasseaux de bois, rideaux épais, parquets en bois ou grès cérame façon terrazzo, châssis verts, brillants ou mats, composent une atmosphère solennelle et lumineuse. **AR**



© David Destaleux



© Pierre Doucerain

Architecte : Doucerain Lièvre Delziani architectes, Lyon (69)

BET : OPC, fluides, thermique : Caillaud Ingénierie, Bourg-en-Bresse (01), Structure : Chapuis, Bourg-en-Bresse (01), Acoustique : Exact, Villefranche-sur-Saône (69)

Maître d'ouvrage : Commune de Val-Revermont (01)

Coût : 1,95 M € HT

Surface : 777 m²

© Renaud Araud



Réhabilitation de l'abbaye Notre-Dame de Sept-Fons à Dompierre-sur-Besbre, Hors les Murs architecture

Dans les pas des moines bâtisseurs

L'histoire qui se tisse entre l'abbaye Notre-Dame de Sept-Fons et l'agence Hors les Murs architecture s'installe dans le temps long. Elle commence en 2008 lorsque Joseph Rigot est mandaté comme architecte d'exécution pour seconder le célèbre concepteur britannique John Pawson dans la réhabilitation et extension de l'église qui seront livrées en 2010. Depuis, il suit la communauté et l'accompagne dans une succession de chantiers de rénovation de ce patrimoine hors-norme. En 2013, débute la partie du cloître qui comprend sa restauration et son agrandissement ainsi que les parloirs, les salles de lecture et de cours, et les lieux dédiés à la toilette, en somme les espaces de la vie des moines.

L'abbaye, fondée en 1132 à Dompierre-sur-Besbre près de Moulins, accueille aujourd'hui 80 moines trappistes cisterciens dont la vie suit la règle de Saint Benoît. L'immense édifice s'organise autour d'une succession de cours avec des bâtiments qui présentent une belle architecture avec de grands toits mansardés recouverts de tuiles écaillées.

D'une manière générale, les différentes phases d'intervention visent à retrouver les espaces d'origine bien chahutés au fil de l'histoire, en particulier dans la deuxième moitié du xx^e siècle. En harmonie avec la sobriété

cistercienne, il s'agit de remettre au jour des volumes simples et minimalistes, regagner leurs belles proportions, redessiner les ouvertures particulièrement importantes dans le cloître, soigner l'arrivée de lumière naturelle ainsi que l'éclairage, la noblesse des matériaux traditionnels gardant la préférence. Un travail très important est porté aussi sur la perspective avec mise en exergue d'un point de fuite sur l'extérieur, sur une icône ou une statue. « Partout nous avons cherché une architecture que l'on appelle minimaliste, que les moines qualifient de simple. » Joseph Rigot.

Dans le cloître, les fenêtres au départ de petite taille sont agrandies, le sol de briques est reconstitué avec des briques de fer brunes fabriquées par une briqueterie locale, de nouveaux espaces sont creusés dans l'épaisseur des murs, les petits parloirs. Dans les espaces dédiés à la toilette, l'équilibre entre un lieu commun et l'intimité de chacun est recherché. L'espace est scindé en plusieurs sous-espaces et chaque détail est parfaitement maîtrisé : lavabo, miroir, robinet, bec verseur, jet d'eau, éclairage indirect...

L'abbaye est tout le temps en chantier et le chantier suit le rythme de l'abbaye. Le chantier se fait avec les moines qui sont des bâtisseurs et participent activement au projet. Ils font des recherches, des maquettes, construisent des prototypes, mettent à profit leurs connaissances, participent aux travaux autant

que possible. Tout est étudié et soumis à de longues discussions. Tous les avis sont entendus et les décisions sont collégiales. Tout peut être remis en cause au service d'un meilleur projet. « Le doute nourrit le projet » est l'essence même de ce travail où le temps et la réflexion nécessaires apportent l'harmonie. Plus que l'architecture, c'est une leçon de vie. AR

« La difficulté est un des plus sûrs éléments de la beauté ». Fernand Pouillon, Les pierres sauvages.

Architecte : Hors les Murs architecture, Lyon (69)

BET : Économiste : Économie Construction Patrimoine Associés, Pont-de-Veyle (01), Lumière : Ingelux, Vaul-En-Velin (69), Acoustique : Peutz et Associés, Lyon (69)

Maître d'ouvrage : Abbaye Notre-Dame-de-Sept-Fons, Dompierre-sur-Besbre (03)

Coût : NC

Surface : le cloître : 660 m²
les dépendances : 430 m² environ
(zone d'intervention)



Bistrot de pays, logements et aménagements extérieurs à Sampzon, Estève & Dutriez Architectes

Habitat et services

Dans ce village touristique d'un peu plus de 250 habitants¹, le nouveau cœur de bourg prend forme avec la mairie et sa salle polyvalente attenante.

Entre l'emblématique rocher de Sampzon et la boucle formée par la rivière l'Ardèche, cette opération s'étend sur plus de 5 000 m² et rassemble plusieurs services ainsi que des logements locatifs. Face à la mairie, c'est un nouvel axe nord-sud qui s'impose créant une rue piétonne, colonne vertébrale d'un nouvel équipement communal.

Les architectes ont dessiné des espaces paysagers en gradins, accessibles au public et une zone de jeux pour les enfants (table de ping-pong, balançoires, toboggans).

Le bien nommé bistrot du rocher est un nouvel équipement de proximité pour la commune. Ce bâtiment, situé en face de la mairie, referme l'espace public et permet surtout aux habitants et aux nombreux touristes d'identifier la place : le marché estival et les manifestations en plein air sont ainsi isolés du reste de l'opération.

Les 15 logements de la résidence « le Chêne du Posas » prennent place dans une dizaine de bâtiments construits autour d'un chêne blanc sauvegardé et mis en valeur dans l'axe de la rue piétonne. La mixité des résidents est recherchée. L'offre locative de logements,

allant du T2 au T4 jusqu'à 85 m², s'adresse aux personnes âgées et aux familles.

Un ensemble d'initiatives

En face de cette opération, côté mairie, la commune a aménagé le parking avec des ombrières photovoltaïques et un City stade a été installé derrière la salle polyvalente. « *La chaudière à pellets est commune, elle alimente les logements, le bistrot et bientôt la mairie* » précise le maire Yvon Ventalon.

Dans son ensemble, cette opération prend forme à la fois dans ses aménagements, mais aussi dans les actions et la dynamique apportées par les acteurs locaux. La volonté des gérants du bistrot d'accéder au label « Bistrot de Pays »², l'installation d'une Poste relais en période estivale, la mise en place d'un marché de pays sont autant de services donnant du sens à ce nouveau cœur de village. **NP**



¹ L'été, avec sa dizaine de campings, la commune de Sampzon voit sa population passer au-dessus des 6 000 habitants.

² Le Bistrot de Pays a pour but, à travers un réseau local d'animation, de contribuer à la conservation et à l'animation du tissu économique et social en milieu rural par le maintien ou la création du café de village multiservice de proximité.

Architecte : Estève & Dutriez, Aubenas (07)

BET : TCE : Betrec IG, Grenoble (38), Acoustique : ORFEA, Lyon (69)

Maître d'ouvrage : commune de Sampzon (07).

Coût des travaux : 1,64 M € HT

Surface : 1 320 m²



© Benoît Alazard

Station de pleine nature à Mandailles-Saint-Julien, Atelier du Rouget architectes

Mimétisme dans la ruralité

L'intervention de l'Atelier du Rouget concerne deux bâtiments situés à environ 150 m l'un de l'autre. La réhabilitation de l'ancienne école en espace d'accueil sportif et plus particulièrement la réalisation d'une halle et ses aménagements extérieurs.

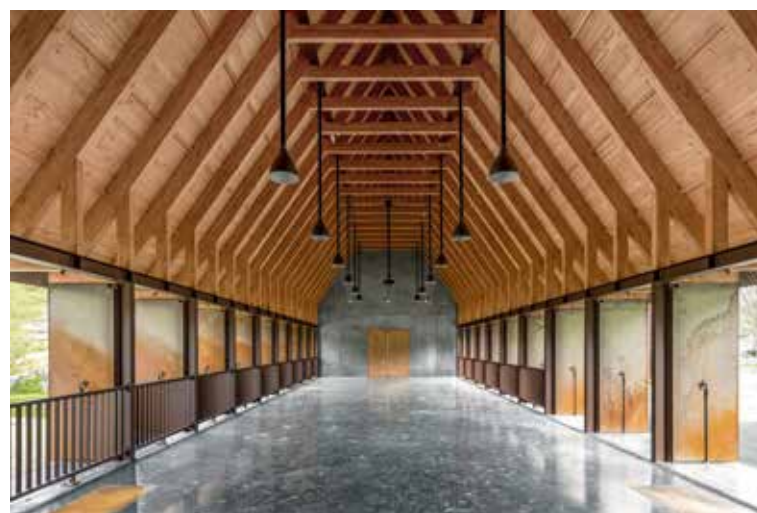
La nouvelle halle de Mandailles-Saint-Julien se dresse face à la mairie comme si cette construction avait toujours été présente. Proche de la rivière la Jordanne, cette construction aligne ses 26 m de long au bord de la route départementale. L'insertion dans la pente est naturelle. Les espaces extérieurs nouvellement créés effacent entièrement l'ancien court de tennis désaffecté.

Avec simplicité, c'est-à-dire en reproduisant et en alternant des éléments existants dans le bourg (murets en pierre, espaces engazonnés, bitume) les espaces extérieurs révèlent ce volume d'une typologie « grange étable » bien connue dans le Cantal.

Tradition et pérennité des matériaux

Le volume et les proportions de cette réalisation n'ont d'égal que les matériaux employés : « *Tout ce qui est soumis aux intempéries est en acier, tout ce qui est protégé est en bois. L'acier Corten est une évocation des tôles ondulées rouillées qui ont remplacé le chaume depuis longtemps* », expliquent les architectes. Moderne, le Corten à petites ondes trouve ici une représentation inattendue par mimétisme vernaculaire.

Mais cette halle ne représente pas pour autant un projet caméléon. L'éphémère n'aurait pas suffi à inscrire dans le temps ce projet. Simon Teyssou et ses collaborateurs signent ici une charpente inversée en pin douglas libérant de l'espace avec 8,50 m sous le faîtage « *une réinterprétation moderne de la charpente à couples des fermes cantaliennes, sans panne ni chevron, comme une coque de bateau inversée* » selon leurs propos.



Sans concession, le dallage quartzé ancre le sol de cette halle dans le temps, un clin d'œil à la pierre volcanique. NP

Architecte : Atelier du Rouget Simon Teyssou & associés, Le Rouget (15) mandataire, atelier de Saint-Céré Mathieu Bennet & associés, Saint-Céré (46).

BET : Bois : BET 3B, Montauban (82), TCE : Euclid Ingénierie, Beaumont (63)

Maître d'ouvrage : Communauté d'agglomération du bassin d'Aurillac (15)

Coût des travaux : 1,4 M € HT

Surface : 200 m² (halle) et 345 m² (pôle d'accueil)



© Sergio Grazia

© Dan Glaser

Chai vinicole à Tain-l'Hermitage, Carl Fredrik Svenstedt architecte

Tradition, optimisation et vinification

À quelques centaines de mètres des berges du Rhône, en plein centre de Tain-l'Hermitage, la parcelle boisée de la Maison Delas Frères, grands vins de la vallée du Rhône, renferme une réalisation atypique.

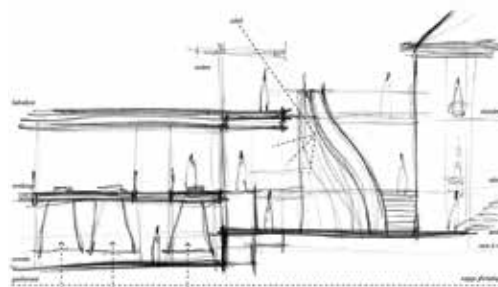
A l'intérieur de cet enclos urbain, un hôtel particulier du XIX^e siècle a été rénové en maison d'hôtes afin d'accueillir une clientèle professionnelle. Les visiteurs accèdent au site par le caveau de vente situé en bordure de rue. Ce long bâtiment forme une partie du mur d'enceinte du parc.

À l'opposé de ce bâtiment d'accueil, se dresse la façade ondulée du nouveau chai de 3 200 m² de la Maison Delas. Dessinée comme « un mur de jardin ondulant », cette construction interpelle le visiteur et témoigne plus globalement de la faculté des architectes à s'approprier et réinterpréter une typologie vinicole ancestrale.

Blocs massifs précontraints

À Tain-l'Hermitage, l'informatique s'est invitée d'une part dans la modélisation et d'autre part dans la découpe robotisée de ce mur réalisé en pierre massive précontrainte. Le chai baigne dans une lumière tamisée à l'abri de cet ouvrage d'une longueur de 80,5 m pour une hauteur variant de 6,90 m à 8,10 m.

La découpe informatisée a permis d'optimiser et réduire les chutes. Celles-ci ont été récupérées comme gravier pour le jardin. Les blocs massifs de pierre d'Estailade et de Fontvieille sont post-contraints par des câbles en acier qui les ancrent aux fondations en béton. Le chaînage est également tenu par des câbles en inox, pris dans des rainures à chaque lit de pierre. Deux compagnons à eux seuls ont réalisé l'assemblage de ce mur d'une épaisseur de 50 cm. Au cours de sa visite, le public déambule sur une coursive et découvre le processus de vinification à travers de vastes baies vitrées. Les visiteurs accèdent aussi à une toiture-terrasse en partie végétalisée de 800 m² disposant d'une vue panoramique sur les vignobles alentour. **NP**



© Dan Glaser

Architecte : Carl Fredrik Svenstedt, Paris (75)

Maîtrise d'œuvre d'exécution : Veni vici (Maxime Pannunzio), Bordeaux (33)

BET : Paysagistes : Christophe Ponceau et Melanie Drevet Paris (75), conception murs de pierre : Stono, Marseille (13) et Atelier du Grain d'Orge, Grâne (26), Structure : Beccamel Mallard, Le Pontet (84), Fluides : Maya, Paris (75), Ingénierie vinicole : Jean-Philippe Ducoin, Épernay (51)

Maître d'ouvrage : Maison Champagne Deutz-Delas Frères, Tain-l'Hermitage (26)

Coût des travaux : chai : 5,8 M € HT, caveau de vente : 900 000 € HT, maison d'hôtes : 3,5 M € HT

Surface : chai : 3 200 m², caveau : 400 m², maison d'hôtes : 1 400 m²



© Guillaume Girod

Club house et vestiaires du Rugby Club de Saint-Laurent-du-Pont, Spaces Architecture

Terrain de jeux

Dans la plaine des sports de Saint-Laurent-du-Pont, dans un contexte semi-rural, un petit édifice vient depuis peu abriter club house et vestiaires destinés aux équipes de rugby. Les concepteurs de l'agence Spaces Architecture ont profité de l'exercice pour imaginer un bâtiment ciselé, résolument contemporain et original, qui s'enroule sur lui-même comme une coquille d'escargot pour occuper son toit. Celui-ci est redonné à tous pour proposer un espace de déambulation, d'observation des jeux sportifs et de contemplation du massif de la Chartreuse. Changer de point de vue !

Les architectes profitent de ce double programme pour créer deux entités très opposées qui fonctionnent en vis-à-vis. D'une part les vestiaires, de l'autre le club house. Les vestiaires jouent la carte de la robustesse et de la rusticité avec une partie relativement fermée recouverte d'un parement en tôle métallique larmée toute hauteur capable de résister aux coups de crampons. Ce matériau simple, emprunté au monde industriel, offre l'opacité nécessaire à la fonction tout en proposant une texture particulière. Elle a l'avantage de pouvoir être remplacée très facilement. À l'intérieur, efficacité et sobriété restent de mise avec un aménagement proche du strict nécessaire pour les joueurs. Un éclairage zénithal est assuré grâce à des lanterneaux en verre poli

en toiture. En face, le club house propose une ambiance beaucoup plus domestique et conviviale ; très ouvert sur l'extérieur de grands vitrages forment un effet dedans-dehors. Ils sont protégés par de larges casquettes recouvertes d'une peau métallique blanche qui vient réunir et unifier l'ensemble.

Les concepteurs décident alors d'offrir un troisième lieu au projet en se réappropriant le toit rendu accessible à tous et en permanence, formant un grand belvédère minéral et végétal à 3,50 m de haut. Espace public sur le toit d'un bâtiment public, il permet aux usagers de redécouvrir leur paysage familier. Accessible par un escalier ou une grande rampe en pente douce, il est traité de façon simple et contourne les problématiques d'insécurité ou d'incivilités : platelage bois, serrurerie et maille métalliques des garde-corps, végétation.

L'expérience construite est une donnée fondamentale pour les architectes de Spaces qui accordent une importance particulière au chantier, à la mise en œuvre et au respect des détails. « *Bien construire, c'est en quelque sorte pour l'architecte tenir sa promesse* », confie Guillaume Girod.

L'équipe travaille beaucoup en maquettes, dessine tous les détails pour les entreprises afin de gagner de la souplesse dans la réalisation, de la qualité dans la mise en œuvre qu'elle cherche de plus en plus à simplifier et garantir

des chiffrages sûrs. Ici, à Saint-Laurent-du-Pont, le processus est simple. Une grande structure en béton en forme de L, surmontée d'une dalle qui gère des porte-à-faux importants, l'utilisation de prémurs en béton pour toutes les faces visibles et une facture traditionnelle pour toutes les autres, une rampe accrochée comme un balcon. Toute la différence réside dans le réglage des nus, l'intégration et le camouflage des éléments de structure, le calepinage des parements et les astuces de calage. **AR**

Architecte : Spaces Architecture, Grenoble (38)

BET : Structure : Soraetec, Échirolles (38),
Économie : Eseb, Seyssinet-Pariset (38),
Fluides HQE : Thermi Fluides, Culoz (01)

Maître d'ouvrage : Commune de Saint-Laurent-du-Pont (38)

Coût : 960 000 € HT avec extérieur et toiture-terrasse publique

Surface : 300 m² SDO + 240 m² toiture-terrasse publique



Salle polyvalente à La Renaudie, FABRIQUES Architectures Paysages

Au service des villageois

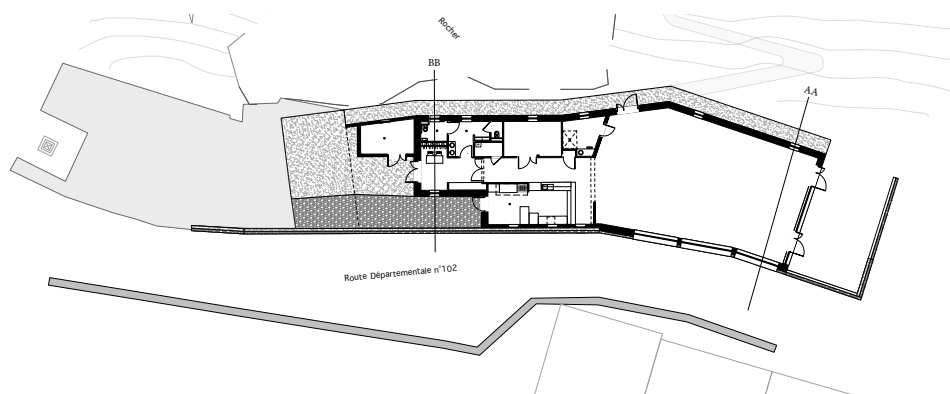
Situé entre 900 et 1000 m d'altitude, le bourg de La Renaudie épouse les lignes topographiques de la montagne. Construite à flanc de rocher, la salle polyvalente n'échappe pas à cet environnement escarpé.

« **L**a forme du bâtiment a été dictée par la parcelle comprise entre le rocher et la route départementale située en contrebas ». Les architectes de l'agence FABRIQUES précisent que « le haut mur de soutènement reprend une bonne partie des pierres de l'ancienne école démolie pour réaliser cette opération ». Le projet s'intègre dans son contexte rural. Il marque un signal à l'entrée est du bourg.

Les grandes baies vitrées, réalisées en châssis mixte bois-alu, surplombent la route et laissent présager une agréable luminosité dans la salle commune.

Ces ouvertures offrent aussi aux utilisateurs un belvédère sur les monts du Livradois-Forez, belvédère qui se prolonge à l'extérieur par une terrasse accessible.

La toiture-terrace, en pente, a été réalisée avec une charpente en lamellé-collé couché reprise par quatre porteurs. Ce principe permet de libérer un plafond lisse dans la salle commune de 150 m².



Accès à la carte

Mais au-delà de son insertion linéaire dans la parcelle et de la provenance locale des matériaux, notamment le bois, cette réalisation se distingue par sa multiplicité d'usages.

La conception de la salle et l'organigramme mis en place permettent un accès différencié des locaux : un accès limité aux vestiaires et aux sanitaires pour l'organisation d'une marche par exemple. Pour une fête de village, se déroulant sur le parvis, les organisateurs ont accès à la cuisine à l'abri du porche. Une porte dérobée permet d'utiliser cet espace équipé. Dans ce scénario, une cloison amovible bloque l'accès à la grande salle.

Cette dernière est réservée aux manifestations associatives de type loto, belote et autres mariages. NP



Architecte : FABRIQUES Architectures Paysages, Fourneaux (42), Lyon (69)

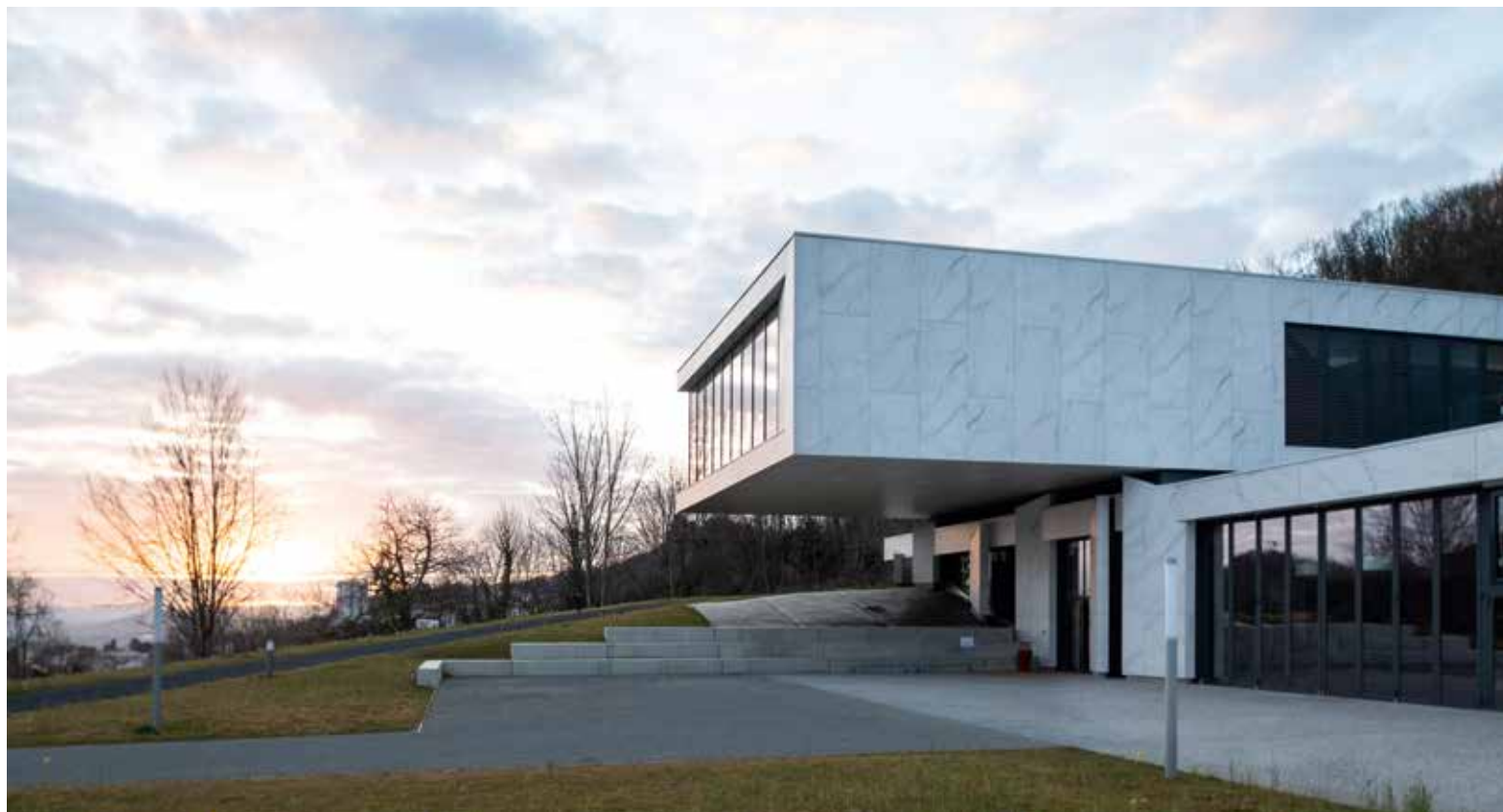
BET : Structure bois : Sylva Conseil, Clermont Ferrand (63), Structure : BETMI, Aubière (63), Fluides : AVP Ingénierie, Brives Charensac (43), Économie : ECIB PROJECT, Clermont Ferrand (63)

Maître d'ouvrage : Commune de La Renaudie (63)

Coût des travaux : 630 000 € HT

Surface : 305 m²

© Sylvain Jouve



L'Avan.C à Royat, agence CR&ON architectes

Multi-activités à l'intérieur comme à l'extérieur

La commune de Royat et Clermont communauté s'équipent d'une nouvelle école de musique, de danse et de théâtre. Découverte d'un projet construit à flanc de colline offrant une salle de spectacle et des espaces publics extérieurs.

Les deux volumes de ce projet tirent parti de l'environnement proche. Cette construction a été calée contre la colline boisée « libérant ainsi un parvis riche de potentialité d'usage », expliquent les architectes. Le parvis offre de nombreuses possibilités aux associations et à la commune de Royat pour organiser toutes sortes de manifestations (festivals, salons).

Le public identifie l'Avan.C par la façade vitrée frontale de la salle de danse et son volume superposé. La toiture-terrasse du R+2 exploite la situation environnementale naturelle offrant un contact direct avec le paysage.

Salle de spectacle modulable

Les différentes salles de cours situées à l'étage sont indépendantes et autonomes de l'activité de la salle de spectacle. Celle-ci est ouverte sur les espaces extérieurs au nord et au sud ce qui lui confère une très grande polyvalence et répond à la diversité des activités qu'elle accueille.

En fonction de la programmation, la salle de spectacle peut être utilisée entièrement ou recoupée par un rideau, évitant l'effet salle vide. La capacité d'accueil des gradins mobiles est d'environ 280 places réparties sur 13 rangées mobiles, une rangée fixe sur le palier supérieur ainsi qu'une rangée de chaises au premier rang permettant l'accessibilité des personnes à mobilité réduite.

Le parement des façades est un stratifié compact imprimé spécialement pour le projet. Les architectes ont conçu trois types de panneaux verticaux d'environ 120 x 300 cm avec des motifs marbre blanc veiné. NP



Architecte : CR&ON, Grenoble (38)

Scénographe : François Tourny, Lyon (69)

BET : Structure, fluides, VRD, SSI : TECO, Macon (71), Acoustique : LASA, Lyon (69)

Maître d'ouvrage : Ville de Royat (63) mandataire, Clermont communauté (63)

Coût des travaux : 3,3 M € HT

Surface : 1 662 m² (SP)





© François Maisonnasse



Colocations dans un ancien bâtiment industriel à Lyon, A-Mas architectes

Entre mémoire des lieux et nouvelles formes d'habitat

Logé en fond de parcelle d'un tènement voué à une importante opération de 100 logements dans le 9^e arrondissement de Lyon, l'ancien bâtiment industriel est le témoin le plus remarquable de la mémoire des lieux. Abrisant autrefois des petites activités d'artisanat et d'industrie, il accueille aujourd'hui huit colocations étudiantes organisées sous la forme d'appartements en bande. Elles comptent en tout 32 chambres. Les architectes de l'agence A-Mas, lauréats de cette consultation, ont trouvé le juste équilibre entre ancrage historique et nouvelles formes de « co-habitat ».

L'ancien édifice est formé par une structure de huit travées de portiques métalliques, surmontées d'une toiture en sheds et remplies de murs en mâchefer. Entièrement fermé sur la rue et sur sa façade pignon, cette contrainte de mono-orientation encourage des ouvertures côté ouest. Le programme s'installe sur une partition claire : chaque shed correspond à un appartement ayant son propre accès, organisé verticalement sur deux niveaux et suivant deux typologies. Les logements en bande, considérés comme de l'habitat individuel, profitent d'une réglementation plus clémente.

Les murs sont conservés mais la toiture existante, trop fine et trop légère est remplacée par un complexe plus performant notamment d'un point de vue thermique. « *Mémoire des formes et formes de la mémoire* », les architectes choisissent de refaire la charpente à l'identique afin de conserver l'esprit et l'image de cette architecture du travail du XIX^e siècle.

Pour rechercher la lumière naturelle au maximum sans perdre l'identité du bâtiment, les concepteurs optimisent l'apport des sheds en créant, pour chacun, une grande distribution verticale sous la verrière, un escalier droit à deux volées et vont ouvrir un puits de lumière-patio en fond de parcelle. Une galerie jardin couverte en béton permet la desserte abritée des appartements, offre un interstice paysager entre espace public et logements et règle les interfaces avec la future opération de logements sociaux attenante. Les



appartements s'organisent dans une progression d'espaces, les plus collectifs aux plus intimes. Au rez-de-chaussée se trouvent l'entrée avec un local vélo pour deux logements et la grande pièce de vie commune reliée aux patios avant et arrière. À chaque étage, s'organisent deux chambres et un bureau commun sur le palier éclairé par la verrière.

L'intérieur présente des matériaux bruts et une ambiance intériorisée. À l'extérieur, l'utilisation d'un bardage métallique blanc, avec une onde carrée plus architecturale et avec plus de vibrations, n'est pas sans rappeler la première vie du bâtiment. **AR**

Architecte : A-Mas, Saint-Étienne (42)

BET : Fluides : Tem Partners, Lyon (69), Structure : Icobra, Saint-Étienne (42), Économie : Ecometris, Lyon (69) et Paris (75)

Maître d'ouvrage : Alliade Habitat, Lyon (69)

Coût : 1,6 M € HT

Surface : 880 m²

© Kevin Dolmaire



32 logements dans l'éco-quartier de la Bâtie à Barby, Jacky Suchail Architectes

Le paysage comme acteur principal du projet

La ZAC du Grand Clos, sur le coteau de Barby, a l'ambition d'être un nouveau quartier d'habitat collinaire durable, c'est-à-dire vertueux d'un point de vue environnemental, social et solidaire. L'agence Jacky Suchail Architectes vient d'en livrer le premier jalon : 32 logements intermédiaires répartis à égalité entre location et accession.

Installé à flanc de colline le projet reste très visible. Pensé comme un petit village, les concepteurs ont souhaité le fondre dans ce paysage magnifique en jouant sur une succession de bâtiments ayant la forme de rochers concassés. Un jeu de toitures métalliques à pans coupés, irrégulières, chahutées grâce à leurs faitages inversés, amplifie cet effet. Un béton choisi légèrement lasuré dans des tons d'ocre et de blanc imite l'épaule rocheuse qui les surplombe.

Plutôt que de faire le choix d'une grande bande construite, les architectes ont imaginé douze petits bâtiments séparés par des failles afin de créer des respirations et de maintenir les vues sur la nature avec un projet qui « ne blesse pas la montagne », aime le préciser Jacky Suchail. En moyenne, chaque bloc héberge trois logements et entre eux se nichent les dessertes et les espaces extérieurs des appartements. Au rez-de-chaussée, il y a des jardins privés, au

premier étage de grands balcons filants alors qu'au deuxième niveau les terrasses s'installent entre deux bâtiments. Les garde-corps alternent entre verre translucide et serrurerie dessinée.

Le projet s'inscrit de part et d'autre d'une voirie. Tous les bâtiments possèdent un côté rue et un côté jardin et tous adressent leur façade principale à la vallée. Ce sont en majorité de grands logements qui se répartissent entre T3 et T5, tous dotés d'un espace extérieur. Ils sont organisés sur le schéma classique de séparation jour-nuit et les pièces de vie commune s'ouvrent sur les terrasses. De grandes baies généreuses offrent des vues lointaines sur les Alpes. Le projet est classé BBC avec certains dispositifs mis en place comme des panneaux solaires pour l'eau chaude sanitaire ou l'installation d'une chaufferie centrale à granulés bois desservant tous les bâtiments.

On retrouve ici toutes les constantes qui forment l'architecture de l'agence JSA : le rapport à la terre et au lieu, le besoin d'ancrage et d'enracinement, la recherche de rythme et une composition dessinée à partir d'une grande horizontale. **AR**



Architecte : JSA Jacky Suchail Architectes, Lyon (69)

BET : Structure, économiste : SGI Ingénierie, Le Bourget du lac (73), Fluides, thermique et HQE : ITF, Puilboreau (17)

Maître d'ouvrage : Cristal Habitat, Chambéry (73)

Coût : 4,190 M € HT

Surface : 2 288 m²



Extension de l'école de Lugrin, ateliers o-s architectes

Acier Corten et béton pour l'extension

La commune de Lugrin présente de nombreux atouts. Son panorama exceptionnel sur le lac Léman et son bassin économique dynamique sont attractifs. Depuis plus de 30 ans, la population a fortement augmenté et c'est logiquement que la municipalité a lancé une opération supplémentaire d'extension de l'école¹.

Au programme, ce sont trois classes destinées aux écoliers de l'élémentaire ainsi qu'une salle d'arts plastiques qui ont été réalisées au rez-de-chaussée. L'étage accueille le pôle restauration.

L'implantation de ce nouveau bâtiment a permis la réalisation d'une cour intérieure destinée aux écoliers des cours élémentaires.

La topographie du terrain, côté sud, a induit un important travail de terrassement. Un mur de soutènement a été construit en fond de cour « créant une limite naturelle sans l'ajout de clôture, assurant une intégration plus subtile dans le village » précisent les architectes.

Les nouvelles classes sont reliées à l'école existante par la construction d'une galerie couverte qui longe la cour de l'école maternelle.

Au-delà de sa fonction de circulation, les architectes ont souhaité créer « un espace en colonnade qui se transforme en préau aux heures de récréation ».

Émergence d'un volume

À l'étage, la salle de restauration occupe une place centrale. L'office, la plonge, les vestiaires et un bureau sont accessibles depuis la rue, facilitant ainsi les livraisons et les flux du personnel.

Au nord, côté école, les enfants parviennent à la salle de restauration par un escalier connecté à la galerie longeant l'école maternelle existante.

La salle de restauration est aussi utilisée hors temps scolaire pour différentes activités. Un usage mixte rendu possible par un accès depuis la rue.

La structure en béton du rez-de-chaussée a fait l'objet d'un traitement matricé avec des voliges en pin. Les murs de l'étage sont en ossature bois, la charpente de la toiture à deux pentes a également été réalisée en bois. Le bardage complet des murs de l'étage et de la toiture en acier Corten confère à cette extension son aspect monolithique affirmé respectueux de son environnement proche. NP

¹ L'école indépendante pour les filles date de 1850 et le bâtiment mairie école pour les garçons date des années 50. L'ensemble a auparavant fait l'objet de trois extensions et restructurations, la dernière datant de 2004.



Architecte : ateliers o-s architectes, Paris (75) et Nantes (44)

BET : TCE : Euclid ingénierie, Beaumont (63), Paysagiste : Les architectes du paysage, Archamps, (74), Acoustique : Jean-Paul Lamoureux, Paris (75)

Maître d'ouvrage : Commune de Lugrin (74)

Coût des travaux : 1,63 M € HT

Surface : 841 m²



© Béatrice Carfiéri

Une halle culturelle et économique à Faverges-Seythenex, atelier Nao architectures et structures bois

Du calme et des vibrations

À partir de la commande d'une halle communale, l'atelier Nao a imaginé un lieu rassembleur fait de rythmes et de transparences, de calme et de vibrations, « un petit bâtiment laïque qui suscite des sentiments religieux ». Projet déjà multi-récompensé et très remarqué par la critique architecturale, il oscille entre une construction spectaculaire et un édifice qui a la magie d'une agora à la fois vernaculaire, japonisante et spirituelle.

Au départ, il y a la volonté du maître d'ouvrage, à travers ce programme, de recentrer le cœur de ville, alors que l'ancienne centralité se situait précédemment autour du donjon du château de Faverges, en dehors du bourg. L'atelier Nao, spécialisé en architectures et structures bois, s'empare de cette chance que Jacques Anglade, ingénieur, n'hésite pas à qualifier d'extraordinaire : requalifier le centre en lui offrant un lieu essentiel. Un angle de rue est supprimé, un front urbain doit être recréé en gardant certaines transparences. Le projet cultive une grande liberté avec un programme qui peut accueillir aussi bien le marché local que des représentations de théâtre ou de cinéma, des expositions et tous les usages imprévisibles d'un espace libre et appropriable par tous.

La halle s'adosse à la tour du ^{XIV}^e siècle, existante sur le site, qui abrite désormais

les sanitaires et les locaux techniques. Le bâtiment est très ouvert côté place alors qu'une structure très dense de poteaux très larges crée une sorte de forêt de lignes parallèles en bois massif sur les trois autres faces. Les poteaux ont une largeur de 1,30 m et sont implantés tous les 1,35 m. Entre eux, des volets, blancs à l'extérieur et rouges à l'intérieur, s'ouvrent et se ferment suivant les besoins et les saisons et permettent de varier les ambiances et les moments tout en protégeant des vents ou du bruit.

Le bois s'est imposé naturellement comme ressource locale extrêmement riche. La halle est un bâtiment signal qui doit porter ce message constructif. Elle s'inspire des bâtisses vernaculaires avec leurs grands débords de toiture. Les panneaux de toiture de la halle sont entièrement préfabriqués, réalisés en tavaillons de châtaignier. Les poteaux en bois massif de pin douglas sont surmontés d'une impressionnante structure d'arbalétriers en épicéa. Les bois sont divisés en petites sections, ce qui apporte du rythme et de la transparence à l'ensemble et permet d'y insérer quelques éléments techniques.

Mais la justesse des proportions de la halle et la qualité d'un bâtiment dans lequel on se sent bien ne sont pas seulement le fruit d'une grande observation, d'une savante expérience ou d'une subtile technicité. Les concepteurs se sont appuyés aussi sur les

tracés régulateurs d'une géométrie sacrée : la Fleur de vie. Ainsi, aux lignes visibles de cette spectaculaire charpente se tissent des traits invisibles qui, en silence, confèrent à l'architecture son harmonie et son équilibre. **AR**

Architecte : Atelier Nao, Grenoble (38)

BET : Structure bois : Atelier Nao, Grenoble (38), Structure béton : Cebea, Grenoble (38), Économiste : Arcea, Grenoble (38), Paysages : Allimant, Aix-les-Bains (73), Charpentier : SAS Paul Giguet, Ugine (73)

Volume total structure bois : 200 m³

Maître d'ouvrage : Commune de Faverges-Seythenex (74)

Coût : 1,182 M € HT

Surface : 445 m²

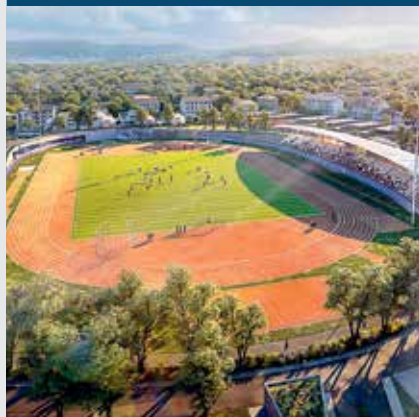
Prix régional de la construction bois 2020

Prix national de la construction bois 2020



LA QUALITÉ ET L'EXPERTISE RECONNUES EN MANAGEMENT DE PROJET

NOS MISSIONS : ACCOMPAGNER
LES MAÎTRES D'OUVRAGE ET LES MAÎTRISES D'ŒUVRE EN
AMO • DET • OPC



PROJETS DE GRANDE ENVERGURE

Stade Philippe Marcombes
Clermont-Ferrand – 20 M€
Architecte : Auer Weber



PROJETS TECHNIQUES COMPLEXES

Centre Nautique Aquamotion
Courchevel – 40 M€
Architecte : Auer Weber



RÉHABILITATIONS EN SITE OCCUPÉ

Université de médecine Rockefeller
Lyon – 45 M€
Architecte : Vurpas Architectes



PROJETS PATRIMONIAUX

Musée de la Mine
Saint-Etienne – 5 M€
Architectes : Gautier+Conquet, Archipat

Anticiper pour réussir

ARPEGE Ingénierie | 1, rue de Mailly 69300 CALUIRE | 04 78 97 49 91 | contact@arpege-ingenierie.com

www.arpege-ingenierie.com



Dossier

Pratiques alternatives :

les collectifs

Ce numéro, qui aborde la question des collectifs, s'inscrit dans la Stratégie nationale pour l'architecture portée par le ministère de la Culture et s'articule naturellement autour des axes :

- Sensibiliser et développer la connaissance de l'architecture par le grand public ;
- Distinguer la valeur économique de l'architecture et accompagner les mutations professionnelles ;
- Soutenir la démarche expérimentale en architecture et sa valeur culturelle.

La réflexion sur les « collectifs » a été initiée il y a quelques années par le réseau architecture en région, nous étions conscients d'une pratique émergente à étudier et nous sommes très heureux de ce numéro consacré à ce thème. Aussi la DRAC s'est engagée à soutenir les démarches innovantes dans sa politique en faveur de l'architecture mais aussi en faveur de l'éducation artistique et culturelle. Cette pratique dénote une prise de conscience du bien commun et l'action

possible de démarches citoyennes. Les pratiques collectives ne concernent pas uniquement les architectes, elles associent toutes sortes de compétences et révèlent bien comment à plusieurs on peut avoir un meilleur projet, pour notre ville, village, quartier.

Ces collaborations créent des conditions d'exercice de l'architecture actuelle dans la concertation et au plus près des enjeux de proximité de tous les territoires. [...]



[...]

L'architecture ayant par essence une dimension profondément citoyenne, les architectes peuvent être les acteurs majeurs de ces démarches auxquelles ils peuvent apporter leur culture et leurs outils.

Aussi des architectes se regroupent en collectifs, ils y voient une façon de faire œuvre d'architecture. On peut œuvrer pour l'architecture sans faire une œuvre d'architecture.

L'architecture a besoin que l'on montre quels sont les processus qui accompagnent son accomplissement, comment on suscite l'envie d'architecture, comment on accompagne une collectivité pour envisager le meilleur programme.

Lors de cette première étape qui est de décrypter un territoire et de susciter l'envie d'architecture, la DRAC peut soutenir des résidences d'architecture portées par des architectes, au titre de nos actions pour l'éducation artistique et culturelle.

Ces pratiques permettent de faire émerger des projets mieux partagés, et de redonner aux décideurs les outils pour prendre en compte les multiples enjeux du projet construit y compris dans ses usages.

En plus de la qualité des projets qui peuvent émerger, c'est un outil idéal pour mieux faire comprendre ce qu'est l'architecture et son rôle dans la cité.

Aujourd'hui nous avons encore plus besoin de travailler chacun dans nos disciplines mais ensemble pour une communauté vivante. L'importance de la qualité paysagère, urbaine, architecturale de nos espaces de vie au quotidien est mise en exergue par la crise que nous traversons actuellement. Ces pratiques collectives ont un bel avenir.

D'ailleurs « How will we live together? » sera le thème de la prochaine biennale d'architecture de Venise...

Nous souhaitons souligner et remercier l'engagement de l'Ordre régional des architectes d'Auvergne-Rhône-Alpes qui œuvre afin de permettre la reconnaissance du rôle des architectes mais aussi de l'architecture dans son territoire.

Florence Delomier-Rollin
Architecte Urbaniste en chef de l'État
Cheffe du service architecture
DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

Virage

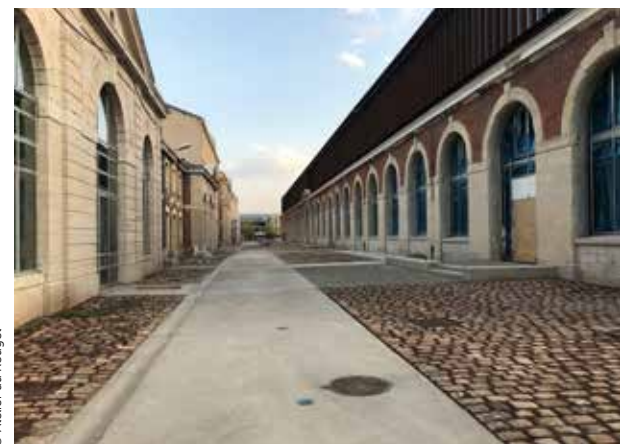
Fiche de présentation

Domaine d'intervention : architecture, urbanisme, paysage

Forme juridique : association sans existence juridique, créée en 2014

Situation géographique (et périmètre d'intervention) : Atelier du Rouget Simon Teyssou & associés dans le Cantal (15), Atelier de Montrottier Loïc Parmentier & associés dans les Monts du Lyonnais (69), Atelier de Saint-Céré Mathieu Bennet & associés dans le Lot (46), Atelier de l'Ourcq Félix Mulle & associés à Pantin (93)

Site web : www.virage.archi



© Atelier du Rouget

Virage¹ est un collectif d'agences orientées dans une pratique des territoires ruraux et périurbains. Virage intervient principalement dans des territoires en crise. Engagé, le collectif partage une éthique, des expériences et des services.

Une société civile de moyens (SCM), basée au Rouget dans le Cantal et comprenant sept salariés, produit des services pour les quatre ateliers : réponse aux appels d'offres, secrétariat, comptabilité, gestion, économie de la construction, paysage.

La SCM Ateliers d'architecture demeure un moyen très simple de partager des charges et de créer des emplois dans un bourg de 1 000 habitants situé en zone de revitalisation rurale. En revanche, chaque agence recrute ses propres collaborateurs.

Virage est donc une association informelle de structures autonomes mais solidaires économiquement par un système d'actionnariat croisé.

Le collectif est mobilisé pour répondre à des appels d'offres, en particulier des études urbaines dans des territoires ruraux ou pour des petites centralités. Un travail collaboratif, souple et à géométrie variable permet à deux ou trois structures de répondre en fonction du sujet d'un appel d'offres et des compétences recherchées.

Virage ne possédant pas d'existence juridique, le collectif répond aux appels d'offres sous la forme d'un groupement d'entreprises, avec un mandataire généralement choisi en fonction de sa proximité géographique par rapport au lieu du projet ou en fonction des références convoquées. Il s'agit, le plus souvent, d'études urbaines pour lesquelles le collectif a développé des savoir-faire spécifiques.

Tous les ans, Virage organise un séminaire pour partager des expériences, des

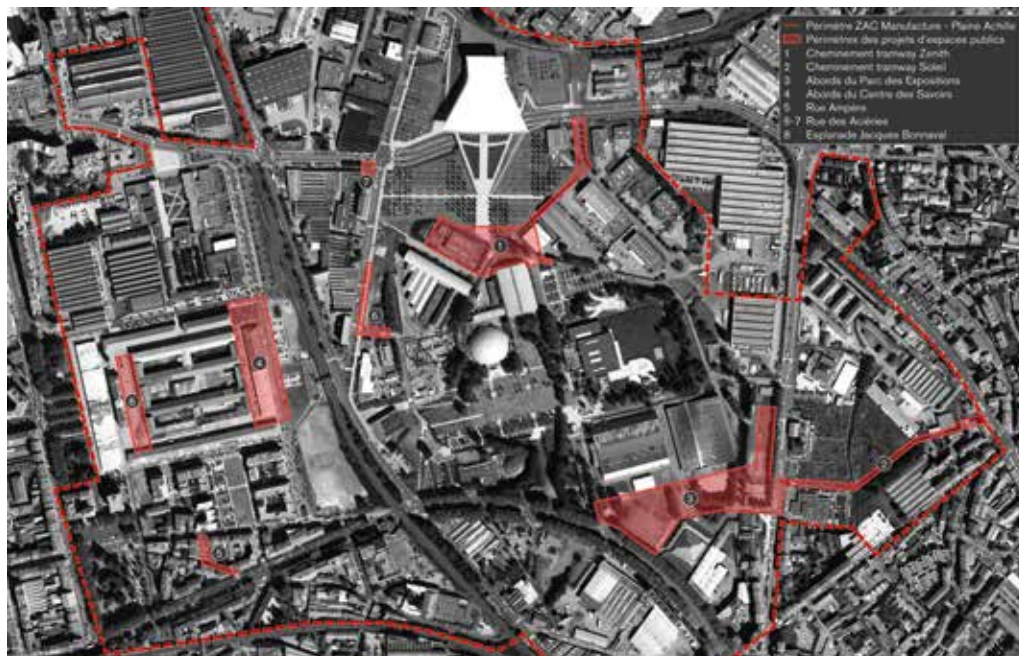
méthodologies et visiter des projets. Le collectif maintient régulièrement un échange entre les quatre agences par visioconférences.

(1) Cette présentation du collectif Virage reprend des éléments issus de l'entretien entre Simon Teyssou et Paul de Greslan dans : Entretien pour le mémoire HMONP de Paul de Greslan, Ici ou là, structures pour une pratique professionnelle « au creux du lieu ».

La Manufacture-Plaine Achille, Saint-Étienne (42)

Le quartier Manufacture-Plaine Achille est le premier quartier transformé par l'EPASE (Établissement public d'aménagement de Saint-Étienne). Suite à une consultation, le collectif Virage¹ a été choisi par l'EPASE pour succéder à l'Atelier Alexandre Chemetoff & Associés pour concevoir les transformations de l'ensemble de la ZAC Manufacture – Plaine Achille. L'Atelier de Montrottier Loïc Parmentier & associés est mandataire et référent MOA, pilote urbanisme et espace public. L'Atelier du Rouget Simon Teyssou & associés et l'Atelier de l'Ourcq Félix Mulle & associés sont respectivement copilote espace public et copilote urbanisme.

Le « plan général des espaces publics » présenté ici indique l'ensemble des interventions, notamment celles qui ont débuté. Parmi celles-ci, on remarque particulièrement : la réalisation de cheminements piétons pour relier les nouvelles stations de tramway Zénith (1) et Soleil (2) au parc François-Mitterrand et ses différents équipements publics ; la réalisation d'une passerelle piétonne et cyclable pour permettre l'accessibilité à tous du cheminement lié à la station de tramway Soleil. L'intervention concerne également l'aménagement des abords du PEX (3), le parc des expositions entièrement rénové et son parking. L'aménagement de deux rues de la Manufacture (4) accompagne l'installation du Centre des savoirs de l'innovation (CSI), un équipement universitaire composé d'un bâtiment réhabilité (CSI1, MOE : K Architectures)



et d'un bâtiment neuf (CSI2, MOE : Pierre-Louis Faloci, architecte).

L'ensemble des aménagements est conçu selon une logique d'économie créative qui fait la part belle au réemploi et au végétal pour créer des espaces publics écologiques, de qualité et pérennes. Pour cette opération collective, « nous avons une capacité de discuter de tout, ensemble, même si les tâches sont réparties entre ateliers », précise Loïc Parmentier de l'Atelier de Montrottier, mandataire en charge de coordonner l'équipe : « Nous sommes l'interlocuteur principal, le lien avec la maîtrise d'ouvrage, au quotidien. Mais chacun de nous met l'effort

au bon endroit ! ». Pour cette opération à grande échelle, évoluant depuis un plan guide, la méthodologie du collectif Virage a été appliquée par la mise en place d'ateliers avec les habitants, « nous avons aussi organisé des cycles de conférence dans un local rouvert pour l'occasion gare Carnot, rencontré des acteurs du tertiaire, fait de l'arpentage », précise Loïc Parmentier. Simon Teyssou rappelle que le collectif permet de se questionner à différentes échelles, qu'elles soient urbaines, paysagères ou architecturales : « La feuille blanche n'existe pas, le déjà là est toujours là, ici la seule différence c'est que vous devez composer avec Chemetoff, Foster, Desvigne... ».

Pour cette opération, le collectif a la volonté de donner des repères aux Stéphanois, des représentations dans l'espace urbain, « créer des événements pour comprendre où l'on est », au parc François-Mitterrand par exemple. L'Atelier du Rouget intervient sur l'espace public, notamment par la réalisation des abords de l'ancienne Manufacture et la construction d'une passerelle. Concernant la Manufacture d'armes, la mission consiste à réhabiliter les abords de deux bâtiments. Déclinant l'écriture des aménagements de la rue Rechatin, conçus par l'Atelier Alexandre Chemetoff & Associés, la requalification de la rue Ravachol consiste à réduire l'espace dédié au véhicule à une bande en béton balayé bordée de pavés ou d'espaces enherbés. Des cheminements pour les piétons, en béton balayé, relient cette bande aux entrées des bâtiments et se retournent le long du CSI1 sous forme de rampe. (Coût : 425 000 euros HT, surface : 5 700 m²). Enfin, le cheminement dit « du Soleil » comprend une passerelle d'une centaine de mètres de long pour franchir un fort dénivelé existant. « L'emploi de l'acier galvanisé fait écho à l'escalier d'Alexandre Chemetoff qui enjambe la voie ferrée, côté manufacture. À l'avenir, cette passerelle sera certainement identifiée comme point de rendez-vous », précise Simon Teyssou. (Coût : 900 000 euros HT, surface : 320 m²). NP

¹ La consultation intègre aussi le BET VRD et mobilité INGEROP et l'Atelier Georges. L'agence Vraiment Vraiment intervient également dans cette opération (stratégie Design, concertation). Coût des travaux : 5 M € HT.

Collectif De l'aire

Fiche de présentation

Domaine d'intervention : De l'aire se présente comme une agence (plus que collectif) d'urbanisme culturel

Forme juridique : De l'aire est intégrée à une coopérative d'activités (scop Solstice) avec l'objectif de se transformer en Scop indépendante à moyen terme, date de création : 2002

Situation géographique : Association De l'aire, BP 210. 26401 Crest Cedex

Effectif : une permanente, Elisa Dumay, formée à la sociologie et à la direction de projets culturels.

Site web : www.delaire.eu

Pour Elisa Dumay la notion de « collectif » ne raconte pas la nature du travail mais plutôt sa forme. Elle n'est pas un statut mais exprime juste un processus de travail ensemble, pluridisciplinaire, mettant en place une approche plus alternative et plus horizontale. Une autre dimension réside dans sa vision globalisante de tout ce qui fait l'urbanisme, échappant à une approche seulement et purement technique, avec la prise en considération de différents éléments comme l'urbain, l'architecture, le paysage, le volet social, mais aussi la partition culturelle, la poésie, la création... Pour chaque nouveau projet, De l'aire aime s'entourer de personnes différentes pour garantir sa liberté et son engagement poussés toujours plus loin. Ses missions sont nombreuses et variées avec très peu de maîtrise d'œuvre sauf dans le cas de maîtrises d'œuvre participatives. De l'aire intervient dans les projets d'urbanisme, de médiation, de politique territoriale, de résidences d'artistes, de commissariats d'expositions, d'organisation de séminaires. Le collectif assure un rôle d'AMO pour les collectivités, comme pour Le parc de Lorient à Valence, que nous avons

présenté dans un précédent numéro (a&t 73, actu 26). Pré-programmation, écriture du cahier des charges, jury de concours, coordination des intervenants, sont autant de missions qui lui offrent sa manière si particulière d'agir.

De l'aire accède à la commande soit par appels à projets ou appels d'offre soit par commandes directes de collectivités ou structures privées. Les projets se conçoivent sur-mesure selon le contexte et la commande,



© De l'aire



© De l'aire

au sein d'équipes pluridisciplinaires composés d'artistes, architectes, urbanistes, paysagistes, photographes... Pour chacun d'eux, le collectif intègre des équipes type agences ou groupements sur projets ciblés, ou monte des équipes « De l'aire » pour intervenir auprès de municipalités ou autres commanditaires publics ou privés (CAUE, PNR, structures type IME ou centre social, centre culturel...). Certains projets peuvent faire l'objet de subventions de la Drac, Département et Région.

Portrait de Mairie et requalification d'une place populaire au Teil (07) l'accompagnement sur le temps long

La collaboration entre De l'aire et la ville du Teil (8 000 habitants) commence en 2013 lorsque celle-ci l'invite à travailler sur les liens inter-quartiers de la commune. La demande questionnée aboutira finalement à observer les relations entre les services municipaux et leurs leviers de coopérations.

Sous la forme d'une résidence d'une semaine à la mairie, une analyse subjective et bienveillante mettra au jour le fonctionnement de la municipalité. À l'aide d'outils artistiques, tous les services ont participé à faire émerger de nouvelles propositions. Ateliers créatifs, reportages photographiques, Hall café, agora temporaire de rencontres, blog-journal de bord et enfin la restitution de ce travail en immersion sous

la forme d'une grande exposition du « Portrait de mairie ».

Cette association se poursuit en 2014 autour de la requalification du quartier de la rue Kléber. Centre névralgique du Teil, il va connaître une importante transformation avec la démolition de l'îlot Garibaldi, devenu insalubre et dangereux malgré son potentiel architectural. 1 000 m² d'espaces vides vont être libérés, mais avec quelle destination future ? La première étape de ce travail sur le temps et sur les liens, est d'établir un diagnostic sensible du quartier à travers le regard des habitants et des usagers afin de cerner ses ressources et ses priorités. Un matériel foisonnant se développe, (cartographies collaboratives, photographies, dessins, visites, parcours), porté avec les services municipaux et ceux de la communauté de Communes.

De l'aire va accompagner la démolition dans la même démarche d'écoute avec des rendez-vous réguliers, de l'évènementiel, des moments de partage ou de création collective. L'aménagement de la place publique apparaît après un atelier citoyen réunissant tous les acteurs en présence. Un très beau film documentaire est réalisé par les artistes Hadrien Basch et Karolina Blaszyk. Il retrace avec justesse les sentiments mélangés sur place.

La co-construction de la place est l'étape finale du projet. Avec un budget limité (40 000 euros), la récupération et le travail collectif sont les deux atouts indispensables du projet. Récupération des pierres pour faire des bordures, des végétaux au bord du Rhône, des troncs de peupliers pour sculpter des bancs. L'accompagnement du jeune paysagiste Alexandre Malfait, de l'architecte Adélaïde Boëlle et de l'urbaniste Jean-Pierre Campredon a été une aide précieuse. Depuis 2015, De l'aire continue de suivre et d'accompagner le projet, jouant parfois le rôle de médiateur. Les murs recouverts désormais de bardeau de bois en font aujourd'hui la place la plus appréciée de la commune. AR

Collectif BazarUrbain

Fiche de présentation

Domaine d'intervention : « Collectif pluridisciplinaire qui intervient sur l'espace urbain et social en hybridant réflexions et actions sur les usages, les ambiances et la conduite de projet. »

Forme juridique : collectif qui n'a pas de structure commune. Chacun possède son propre statut lui permettant aussi de travailler comme professionnel indépendant. « C'est un collectif au sens propre », créé en 2000.

Situation géographique : 147 cours Berriat, 38 000 Grenoble

Effectif : 9 personnes (architectes, urbanistes, sociologue). Le collectif rassemble une majorité d'enseignants chercheurs et (ou) des praticiens en activités libérales ou auto-entrepreneurs. Il a reçu le Palmarès des Jeunes Urbanistes 2007. Le collectif collabore avec de nombreuses personnes et structures.

Site web : www.bazarurbain.com



© Interland



Le collectif BazarUrbain s'est créé au début des années 2000 à l'initiative du regroupement de chercheurs et doctorants du laboratoire Cresson de l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble et de l'Institut d'urbanisme de Grenoble. Mettant en commun leurs réflexions et recherches sur les questions architecturales et urbaines, ils cherchent l'interface entre thèses universitaires et projets de terrain. C'est à Saint-Étienne, dans le quartier populaire du Crêt de Roch, que BazarUrbain fait ses premiers pas, fonde ses postures et ses méthodes et se forme en collectif.

Le fonctionnement du collectif est horizontal et transversal. Architectes et urbanistes sont pour la plupart enseignants chercheurs et (ou) praticiens, ce qui donne au collectif sa couleur particulière. Chacun est indépendant et suit aussi sa trajectoire personnelle. Tous ont en commun : le collectif, un site internet, des actions, des articles scientifiques et la revue *Caravanserail*, qui vient de paraître.

BazarUrbain accède à la commande en répondant à des marchés publics, soit en tant que porteur de projets, soit en co-traitance. Chaque membre du collectif possède son propre statut, tous fonctionnent en sous-traitance ou rétrocession d'honoraires entre eux. Quand ils répondent à un appel d'offres, l'un d'entre eux est le porteur de projet pour les autres. Son nom apparaît suivi de la mention « membre du collectif BazarUrbain ».

BazarUrbain agit principalement dans deux types d'actions : les projets et la recherche. L'importance du lieu est le postulat de départ de tous les projets. Beaucoup est déjà là, il faut le révéler. La méthode est fondée sur le récit et les représentations partagées à partir de parcours avec les différents acteurs. Arpenter le territoire renvoie à la perception, efface le rapport frontal qui peut exister dans les réunions publiques et désamorce les protocoles habituels. Ce sont « les récits du lieu / les lieux du récit » ou « paroles données / paroles rendues ». Le récit passe par de nombreux médias : la parole, le dessin, la vidéo la photo, toutes les formes d'expression. Chacun est écouté avec la même attention. Les outils utilisés sont variés : il peut s'agir de transects urbains, de « tables longues », de « miniatures urbaines », de plateaux radios, d'ateliers publics. Les échanges révèlent les caractéristiques du site. Le travail de restitution de la parole permet de mettre au jour les enjeux du projet, d'élaborer des pistes de programmation ou de poser les bases d'une recherche à venir. C'est une phase très importante du projet qui prend la forme de livre, de film, d'exposition.

« La grande traversée », visions prospectives pour le Grand Genève Marcher-penser le lieu

Groupe : INterland (Mandataire) / BazarUrbain / Contrepoint Coloco / Coopérative équilibrée / École urbaine de Lyon. Équipe : Franck Hullyard, Alizée Moreux, Albin Lépine, Faustine Calvet et Charlotte Verdier - INterland (Lyonparis) // Nicolas Tixier et Charles Ambrosino - Bazarurbain (Grenoble) // Pascal Amphoux - Contrepoint (Lausanne) // Miguel Georgieff, Enora Vacher, Fabien David - Coloco (Paris) // Gilles Clément (Paris) // Uli Amos et Benoit Molineaux - Coopérative équilibrée (Genève) // Adrián Torres Astaburuaga, Valérie Disdier et Michel Lussault // École urbaine de Lyon

Le projet répond à la consultation internationale « visions prospectives pour le Grand Genève. Habiter la ville-paysage du XIX^e siècle », initiée par la fondation Braillard architectes. BazarUrbain accompagne le groupement porté par INterland, mandataire. Sept groupements ont travaillé (2019-2020) en parallèle sur le site et sur cette problématique. L'objectif est de réunir les éléments de connaissance du territoire pour élaborer des scénarios d'évolution de l'agglomération franco-valdo-genevoise à l'horizon 2050. La démarche s'appuie sur trois piliers : l'environnement, le social et l'économie.

L'ambition est de partir à la recherche des écologies singulières de cette région. Le territoire sera résilient et évolutif si l'on s'appuie sur ce qu'il porte en germes depuis longtemps, on parle ici d'écologie naturelle et géographique, architecturale, culturelle et sociale. « *La méthode alterne des moments d'exploration collective in situ, de mise en forme et en récit puis mise en débats des informations recueillies* ». La première étape consiste en de grandes traversées du territoire, en compagnie de différents acteurs et un vidéaste qui « capte » ces moments de

découvertes et d'échanges. À chaque traversée, trois marches d'une journée se font en parallèle. En tout, cent personnes auront participé à ce lent décryptage. Les marches partent de tracés volontaires pour emprunter aussi des endroits imprévus. La démarche repose sur le dispositif de « marcher-penser-parler le lieu ». Le soir, ils débriefent. Le lendemain, ils installent des tables longues et invitent marcheurs et autres à venir échanger sur différentes problématiques. In situ, émergent des thèmes, des sujets, des objets, avec un certain mélange entre ce que l'on projette de ce territoire et ce qui existe.

Quatre « Marches et Tables » ont fait apparaître des champs d'exploration (la part du sauvage, le territoire de l'habiter, la contractualisation des échanges et l'échelle tierce), des écologies singulières (les îlots d'expérimentation, les bassins versants et les passages transfrontaliers), les chaînes de valeurs résilientes (les jardins de Cocagne, Soubeyran coopérative équilibrée), et enfin des territoires démonstrateurs (l'aéroport, l'agropole d'Archamps, la douane de Thonex-Vallard). Il serait trop compliqué ici d'en donner plus de détails mais un long travail de restitution est en cours sous la forme d'un livre à paraître.

À travers ce type de démarche, BazarUrbain expérimente des projets à l'échelle du grand territoire et sur le temps long, alternant des moments de partage puis de synthèse. Le collectif reste persuadé que pour changer le territoire, il faut changer de méthode de travail du projet et sûrement associer à la réflexion des personnes et des entités (naturelles, sociales) qui n'ont pas forcément la parole et qui fabriquent pourtant ces écologies territoriales. **AR**



Les Andains

Fiche de présentation

Domaine d'intervention : Études urbaines (participation habitante), maîtrise d'œuvre, conception et construction de scénographies urbaines, enseignement

Forme juridique : collectif d'architectes indépendants, créé en 2016

Situation géographique : Massif central

Effectif : actuellement, six membres actifs

Facebook : www.facebook.com/LesAndains

Le nom des Andains fait référence aux lignes continues de foin ou de paille laissées au sol après les moissons. Cette trace de l'intervention humaine et plus particulièrement de l'agriculture dans le paysage reflète l'attachement du collectif à la ruralité et au lien fondamental qui s'établit entre l'activité humaine et le paysage.

La création du collectif a été initiée par un groupe d'anciens étudiants de l'École nationale

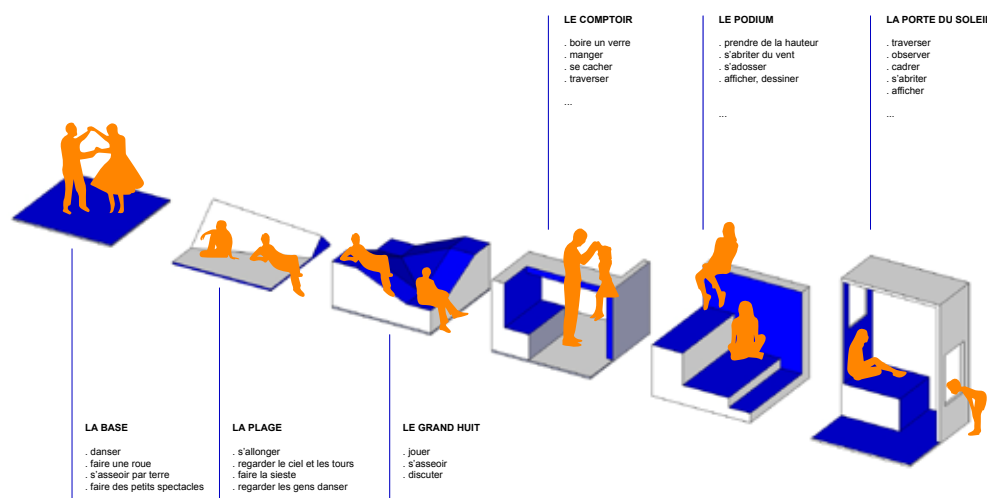
supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand soucieux de poursuivre, de manière collective, une réflexion déjà engagée sur le métier d'architecte et sa profonde mutation.

Un regard collectif

Chacun des architectes du collectif a développé au cours de sa pratique professionnelle et de sa formation des compétences spécifiques : urbanisme, sociologie, maçonnerie, paysage, économie de la construction, etc. « *Nous réunir au sein d'une même entité nous permet de proposer une méthode d'approche spécifique et de capter la richesse et la complexité de chacun des territoires sur lesquels nous sommes amenés à travailler* », précisent-ils.

Engagement pour les territoires ruraux

Les territoires périurbains et ruraux apparaissent comme des territoires d'expérimentation et de valorisation où l'invention de nouveaux modes de vie est rendue possible. Le Massif central est un espace d'intervention privilégié tant pour mener des



© Les Andains

© Les guêpes rouges-théâtre

L'avis du service juridique

Les collectifs : groupements de personnes, sans personnalité morale

Un collectif est un ensemble de personnes qui se rassemblent de manière informelle dans un but commun. Le collectif n'est pas doté de la personnalité juridique car non déclaré en Préfecture.

Le collectif est une rencontre entre personnes d'horizons divers mais souvent avec un but commun, souhaitant agir et réfléchir ensemble pour faire face à une situation ou défendre une cause. Il n'y a pas à proprement parler d'adhérents et souvent pas de cotisation à payer.

Un collectif est donc composé de membres égaux, pouvant faire des propositions aux autres membres et pouvant exercer des responsabilités.

Créer un collectif associatif comporte des avantages :

- Pas de formalités ni de formalisme : pas de statuts à rédiger et à respecter, seule l'action et la motivation des membres du collectif compte (il est toutefois possible de doter le collectif d'une charte ou d'un règlement intérieur),
- Un collectif peut ouvrir un compte en banque ; le compte sera au nom de l'un des membres du collectif,
- Un collectif peut adhérer à une autre association,

- Il est possible de financer le collectif par ses membres ou par une opération de crowdfunding par exemple,
- Un collectif peut agir devant le juge administratif pour excès de pouvoir ou pour contester la légalité d'un acte administratif, mais dans ce cas l'action doit être commune avec un ou plusieurs des membres du collectif,
- Un collectif ne peut être assigné en justice.

Les inconvénients du collectif associatif sont les suivants :

- Pas de personnalité juridique, donc pas d'existence à part entière : il n'est donc pas possible de signer une assurance, d'embaucher, ou de prendre bail,

- Pas de possibilité de demander ou obtenir des subventions publiques,
- Impossibilité de signer des contrats, sauf à engager la responsabilité de tous les membres du collectif,
- Impossibilité d'acquérir des biens immobiliers ou mobiliers, sauf à ce qu'ils soient placés en indivision entre les membres du collectif.

Les collectifs groupés en association

Il est également possible de créer un collectif sous forme d'association dite « loi 1901 ».

La loi du 1^{er} juillet 1901 fixe le cadre

études urbaines que pour exercer la maîtrise d'œuvre, ces deux activités se nourrissent l'une et l'autre. Pour le collectif, « *l'intelligence du découpage géographique prévaut sur le découpage administratif, la géographie ayant directement à voir avec les ressources d'un territoire, les savoir-faire qui lui sont liés et donc l'architecture* ».

Le penser et le faire

L'organisation horizontale qui fédère le collectif a également comme objectif de renouer le lien fondamental entre la pensée et le dessin : au sein des Andains, celui qui pense et dialogue est celui qui dessine.

À travers les divers projets, qu'ils soient architecturaux ou urbains, les membres s'interrogent sur le rapport constant qui s'établit entre l'acte de concevoir et l'acte de construire : l'intelligence économique, collective et collaborative étant un prérequis à tous projets. Ils défendent un urbanisme et une architecture faites de bon sens, où la frugalité est à la fois une nécessité et une qualité. La frugalité en ressources (matérielles ou immatérielles) mais également en termes de foncier, demande une connaissance fine des qualités déjà présentes sur un territoire. Cette approche est à la fois une nécessité au regard des enjeux environnementaux mais aussi un enjeu culturel où la simplicité devient le support du vivre-ensemble.

Le collectif rassemble aujourd'hui plusieurs architectes indépendants (SASU et EIRL). Une configuration qui permet d'ajuster et de mobiliser des compétences spécifiques en réponse à un contexte particulier.

Enfin, certains membres du collectif enseignent en école d'architecture ou



© Les Andains

interviennent auprès de scolaires. Ces moments de rencontres, de débats, de transmission « *nous permettent d'élargir notre champ de vision et de questionner les fondamentaux de notre métier d'architecte* ».

Agora, Les vergnes – Clermont-Ferrand (63)

Le collectif a mis en place une méthodologie participative. Leur action repose sur l'immersion et l'arpentage, c'est-à-dire : « *Passer du temps sur site à explorer et échanger* ». Ancré dans la ruralité, le collectif répond aux appels d'offres de communes ou communauté de communes : à titre d'exemple l'étude de revitalisation du bourg de Saint-Georges-Haute-Ville en Haute-Loire.

Mais la diversité des pratiques des Andains les amène aussi à collaborer en milieu urbain, avec d'autres disciplines comme le théâtre, la danse ou la musique : découverte du travail

réalisé aux Vergnes à Clermont-Ferrand avec la compagnie de théâtre Les guêpes rouges-théâtre pour sa quatrième année de résidence de territoire en quartier prioritaire.

Ce projet hybride, conçu par la compagnie de théâtre, se situe au croisement du développement social et urbain, de la culture de territoire et de la création artistique. Le collectif Les Andains a signé une convention avec Les guêpes rouges-théâtre, la ville de Clermont-Ferrand et Clermont Auvergne Métropole. Le financement a été obtenu dans le cadre de l'appel à projets du contrat de ville 2019. Le montant de l'opération s'élève à 9 000 € HT d'honoraire (conception et chantier) auquel se rajoute 3 000 € HT d'achat de matériel. Un tableau des heures passées pour chaque membre du collectif donne lieu à une répartition des honoraires sur factures indépendantes. Les membres des Andains ayant participé à ce projet sont Guillaume Munné, Chloé Mariey et Clément Fabre.

général du régime juridique du contrat d'association. Il doit reposer sur trois principes fondamentaux :

- Une liberté contractuelle : le texte de loi du 1^{er} juillet 1901 laisse une pleine liberté aux membres de l'association concernant son organisation. Ce sont donc les statuts qui vont veiller au bon fonctionnement de l'association.
- Une gestion désintéressée : la recherche du profit et du partage des bénéfices est interdite. C'est la raison pour laquelle une association doit respecter le principe d'une gestion désintéressée (association à but non lucratif) ;
- La mise en commun des connaissances : les membres fondateurs doivent décider de créer cet organisme pour mettre en

commun leurs connaissances et/ou leur activité afin d'œuvrer au bien commun.

Une association peut embaucher des salariés, ouvrir un compte en banque, obtenir des aides publiques ou ester en justice.

La création d'un collectif ou d'une association type loi 1901 ne permet en aucun cas d'exercer la profession d'architecte.

En effet, il résulte de l'article 14 de la loi sur l'architecture¹ que les architectes ne peuvent exercer la profession que dans une structure limitativement définie, au

nombre desquels les collectifs, GIE ou association ne sont pas des structures reconnues.

Par conséquent, la création d'un collectif n'a qu'un but philosophique, philanthropique ou culturel, mais n'a en aucun cas vocation à exercer la profession d'architecte.

¹ Art 14 loi sur l'architecture :
« L'architecte exerce selon l'un ou plusieurs des modes suivants :
A titre individuel, sous forme libérale ;
En qualité d'associé d'une société d'architecture ;
En qualité de fonctionnaire ou d'agent public ;
En qualité de salarié d'organismes

d'études exerçant exclusivement leurs activités pour le compte de l'Etat ou des collectivités locales dans le domaine de l'aménagement et de l'urbanisme ;
En qualité de salarié d'un architecte ou d'une société d'architecture ;
En qualité de salarié ou d'associé d'une personne physique ou morale de droit privé édifiant des constructions pour son propre et exclusif usage et n'ayant pas pour activité l'étude de projets, le financement, la construction, la restauration, la vente ou la location d'immeubles, ou l'achat ou la vente de terrains ou de matériaux et éléments de construction ;
En qualité de salarié d'une société d'intérêt collectif agricole d'habitat rural. [...] »

Faire ensemble

L'objectif de cette opération était de travailler conjointement à la réalisation d'un aménagement urbain temporaire et d'une mise en énergie et « en vie » de ces aménagements. L'installation devait servir de mobilier urbain en favorisant l'appropriation de l'espace public (Agora) et fournir une scénographie pour les spectacles de la compagnie de théâtre. Le projet a été co-construit avec les habitants et acteurs du territoire : Le lieu commun. Une construction qui se pense comme un carrefour où se croise « le sensible », « le poétique » et « le politique ». À partir d'un dispositif à la fois ludique et philosophique, le collectif a commencé une réflexion avec les habitants sur la thématique du « faire ensemble » : Où ? Pourquoi faire ensemble ? Que dire ensemble ? L'objectif était de tracer une cartographie du « faire ensemble » qui fasse apparaître des usages pour le lieu commun et qui irrigue le territoire d'une volonté commune. Replacer les usages au centre du projet et les mots au centre de la conception, car « Concevoir », c'est imaginer, se projeter ou penser au futur. En résumé : « C'est se raconter une histoire ». Ensuite, le collectif, avec l'aide des actrices de la compagnie de théâtre, a mis en situation les corps, en jouant des petites saynètes entre prise de parole collective, discussion part petit groupe, sortie de l'école.

Des modules jusqu'aux représentations

Disséminée sur l'espace public, l'installation se compose de six modules identiques de 2m x 2m formant une constellation. Les modules permettent à la fois une appropriation pratique et ludique, collective et pleine de petites unités, propices à l'invention, au jeu et à la discussion. Trois jours d'un chantier participatif, encadré par le collectif avec Les guêpes rouges-théâtre ont été un temps fort dans le quartier. Plusieurs représentations de la compagnie de théâtre ont eu lieu sur Le lieu commun dans le cadre du festival des Contre-Plongées. **AR**

Chic, de l'Archi!

Fiche de présentation

Domaine d'intervention : scolaire

Forme juridique : association à but non lucratif créée en 2014

Situation géographique : Lyon, interventions sur les départements du Rhône et de la Loire

Effectif : deux salariées (1) et une stagiaire. Le bureau est composé de six bénévoles

Site web : www.chicdelarchi.fr



Le collectif Chic, de l'Archi ! a été créé afin de fournir des outils pédagogiques aux enseignants pour leur permettre d'aborder avec leurs élèves les thématiques en lien avec leur cadre de vie bâti.

« Nous considérons que chaque projet, chaque chantier, représente un formidable prétexte pour aborder de manière ludique et pédagogique toutes les thématiques de la ville de demain », précisent les membres de l'association. Il s'agit de donner aux jeunes citoyens et citoyennes quelques clés de lecture sur cette « Fabrique » d'un territoire durable. Rapidement, les bailleurs sociaux, les aménageurs et les collectivités se sont montrés intéressés par la démarche de l'association pour communiquer différemment autour de leurs projets, en intégrant le jeune public.

Aujourd'hui, une grande partie des interventions sont contextualisées, en lien avec un projet en cours : construction de logements, équipement public, aménagement paysager, etc. qui, d'une manière ou d'une autre, impacte le quotidien des enfants.

La structure fonctionne actuellement avec deux salariées, diplômées en architecture. L'association est gérée par un bureau de six bénévoles en lien ou non avec le monde de l'architecture et de volontaires, souvent des architectes en activité pour donner parfois un coup de main lors des ateliers.

Chic, de l'Archi ! est soutenue pas la DRAC et la Métropole de Lyon, avec laquelle elle a signé une convention dans le cadre du Plan d'éducation au développement durable. Les bailleurs sociaux, les aménageurs, et même les promoteurs constituent une grande partie de nos partenaires. L'association peut aussi intervenir directement à la demande d'un ou une enseignante.

(1) Marine Simoes, diplômée de l'université de Porto (FAUP) et Manon Desbled, diplômée de l'école d'architecture de Saint-Étienne.

Découverte des actions menées à travers trois animations

À Colombier-Saugnieu (69), au printemps 2019, l'animation d'un cycle d'ateliers a permis d'associer les enfants du groupe scolaire à la construction d'un équipement public de la commune, situé à proximité de l'école : il s'agit de la Maison des Arts et de la Culture dont la maîtrise d'œuvre a été confiée à l'agence Gautier+Conquet architectes et paysagistes. « Le projet et son chantier sont de formidables prétextes pour sensibiliser à la culture architecturale, mais également pour

interroger les usages et intégrer cette expertise dans le projet », expliquent les membres de l'association. En collaboration avec l'équipe de maîtrise d'œuvre et les enseignants, l'équipe de Chic, de l'archi ! a proposé différents temps de réflexion et de réalisation autour des thématiques fortes du projet, des matériaux à la volumétrie en passant par l'organisation spatiale. Lors de ces ateliers, les enfants ont été questionnés sur leurs besoins au sein de ce lieu, en travaillant notamment sur les usages développés jusqu'à présent dans l'actuelle médiathèque.

Histoire de l'architecture...

Mais que serait l'architecture sans une connaissance de son histoire ?

À l'automne 2020, à la demande de la Métropole de Saint-Étienne, l'association a monté un cycle d'ateliers jeune public afin d'accompagner l'installation de l'Œuvre Lumière de l'Unité d'Habitation de Le Corbusier à Firminy.

L'Œuvre Lumière est une installation d'éclairage extérieur (sol et derniers étages) créée par l'artiste Bruno Peinado associé à l'agence Rich Designer.

Quinze enfants des centres sociaux de la ville ont pu découvrir et visiter l'œuvre du

Corbusier. Certains enfants y ont même habité, mais sans connaître l'histoire de ce bâtiment classé aux Monuments historiques. Le temps d'un atelier maquette pour réinterpréter l'unité d'habitation, les enfants ont fait revivre l'école du dernier étage qui n'avait pas accueilli d'enfants depuis sa fermeture en 1998.

Le prochain rendez-vous est fixé en 2021 afin d'inaugurer l'Œuvre Lumière en présence des artistes !

... et problématiques environnementales

Autre lieu, autre projet, au printemps 2019, l'association s'est lancée dans l'animation d'un cycle de visites à destination d'enfants de la Métropole de Lyon dans le cadre de la construction de l'Orangerie dans le quartier de la Confluence à Lyon.

À la demande de l'aménageur du quartier Confluence, l'association a organisé des visites du chantier de l'Orangerie dont la maîtrise d'œuvre est assurée par l'agence Clément Vergély architectes.

Ce sont quarante-cinq enfants qui ont ainsi rencontré Nicolas Meunier, spécialiste du pisé, et découvert la mise en œuvre exceptionnelle de la terre crue. Grâce à l'aide des ouvriers et des ouvrières du chantier, ils ont pu



réaliser une mini-brique selon la technique traditionnelle.

À travers ces rencontres, l'association souhaite éveiller les consciences des enfants par une approche ludique des problématiques environnementales en architecture. **NP**

A travers les cinq « collectifs » que nous avons choisi de présenter, on constate des pratiques et des fonctionnements bien différents. Pourtant, de nombreuses similitudes se dessinent aussi : l'engagement, le militantisme, la recherche d'une certaine liberté, le désir de pédagogie, le travail à l'écoute et sur le temps long, la communication et la transmission.

Mais la principale analogie entre tous ces concepteurs est sûrement l'envie d'agir autrement et d'échapper à la pratique classique de leurs métiers dans laquelle ils ne se reconnaissent plus ou ne se sont jamais reconnus. Cette remise en question doit-elle s'interpréter comme la conséquence de nombreuses réformes de l'enseignement, de crises sociétales successives ou simplement le signe d'une époque ? Nombreux sont les

étudiants en architecture qui souhaitent poursuivre une dynamique pluridisciplinaire qu'ils ont pratiquée. Ils partagent le même objectif : donner du « sens ».

L'engouement du public pour les actions menées par les collectifs est certain. Participatives, festives, créatives, inventives, éphémères ou durables, ces pratiques alternatives permettent d'aborder le projet urbain, rural ou architectural en plaçant l'usager au centre des préoccupations, c'est-à-dire en le faisant participer. A minima en le faisant se questionner.

Les projets se font au contact des usagers et de tous les acteurs de l'aménagement, dans un travail horizontal, avec un partage des compétences et des champs d'action. Ils s'engagent dans la réalisation d'un processus de fabrication plus que dans celle d'un objet fini. Ces nouveaux modes de faire séduisent de plus

en plus de maîtres d'ouvrage à leur tour demandeurs d'autres formes de production de la ville, de l'architecture et du paysage.

Les métiers émergent. Les collectifs sont présents sur tous types de projets en particulier sur des sujets récurrents comme animer l'urbanisme transitoire, façonner le vivre-ensemble, impliquer les parties prenantes et construire autrement.

Le participatif ne fait pas dans le monologue et les jeunes professionnels se nourrissent et s'enrichissent des retours de leurs commanditaires et de leurs publics. Les acteurs, qu'ils soient architectes, urbanistes ou venus d'autres horizons reconnaissent passer parfois plus de temps que la notion de rentabilité l'exigerait. Mais la passion, ou peut-être, les convictions sont plus fortes.

Certains d'entre eux affirment que « l'architecte doit étendre ses pratiques » et s'ouvrir à d'autres

formes de création. Le collectif représente aussi une manière de se lancer dans l'aventure en bénéficiant de l'expérience de confrères expérimentés.

Le comité de rédaction de la revue a8t a sollicité le service juridique de l'Ordre des architectes de notre région afin de vous apporter une visibilité essentielle et sans équivoque. Quelle que soit sa forme, le collectif déclenche une réflexion constructive. Il représente une sorte de laboratoire des possibles.

C'est assurément un bon moyen d'échanges interprofessionnels et intergénérationnels, toutes classes sociales confondues. Échapper à des logiques purement techniques, emprunter des chemins de traverse, agir dans l'écoute et le partage sont des pistes certaines pour façonner différemment les territoires de demain. **AR & NP**

SOL *∫* SOLUTION

L'innovation sur de solides appuis

Études géotechniques Missions G1 à G5

G1 - ÉTUDES GÉOTECHNIQUES PRÉALABLES

Études de sites - Principes généraux de construction

G2 - ÉTUDES GÉOTECHNIQUES DE CONCEPTION

Avant-Projet - Phase projet

G3 - ÉTUDES ET SUIVIS GÉOTECHNIQUES D'EXÉCUTION

G4 - SUPERVISION GÉOTECHNIQUE D'EXÉCUTION

G5 - DIAGNOSTICS GÉOTECHNIQUES

Investigations spécifiques



WWW.SOL-SOLUTION.COM

SOL SOLUTION

ZA des Portes de Riom Nord
23 avenue Georges Gershwin
BP 178 - 63204 RIOM Cedex

T : +33 (0)4 73 64 74 84

F : +33 (0)4 73 64 74 80

M : contact@sol-solution.com

Le Clos des Vignes, village intergénérationnel et solidaire à Clermont-Ferrand, Studio Losa architectes

Une cité-jardin, nouvelle génération



Au nord-est de Clermont-Ferrand, sur l'ancienne cité Michelin de Chanturgue, le CCAS* et Studio Losa architectes viennent de réaliser un projet socialement très engagé, unique en France. Sous la forme d'un village contemporain, huit petits bâtiments installés dans la pente accueillent 40 logements et une salle des fêtes. Les logements sont destinés à des personnes âgées autonomes et à des populations issues du public social ou en situation de handicap.

Comment renouveler l'offre de logements pour personnes âgées en créant une alternative entre la résidence à domicile et l'hébergement en EHPAD? Partant de ce questionnement et après avoir recueilli les besoins de la population locale, le CCAS maîtrise le cahier des charges communautaires et environnementales du projet à venir. Il faut assurer une politique d'accompagnement à domicile tout en maintenant la vie sociale des habitants; garantir leur autonomie et leur solidarité; défendre leur qualité de vie tout en limitant les consommations énergétiques pour atteindre un niveau passif. C'est, en somme, encourager la culture du collectif en préservant l'indépendance de chacun.

Les concepteurs se sont emparés de ces enjeux, « ou plutôt de ces valeurs », comme ils aiment le rappeler. Ils composent d'abord avec un site complexe dont le fort dénivelé peut atteindre 10 %, alors que tous les bâtiments et jardins doivent être entièrement accessibles aux personnes à mobilité réduite. L'ambition est de redynamiser ce territoire aux franges du centre-ville, entre l'historique cité ouvrière et le quartier de Champfleuri. Le projet s'appuie sur les atouts du lieu, son orientation et les vues spectaculaires sur le Puy de Dôme et les Monts du Livradois-Forez.

Dans cet éco-quartier, chaque bâtiment s'étage sur une ligne de pente, réglée au plus près du terrain. Chacun des huit bâtiments ou « clos », formé de deux étages, est accessible au nord par une coursive en caillebotis ou au sud par une généreuse terrasse privative. Les logements se superposent, sans vis-à-vis, avec des vues imprenables. Entre deux bandes construites, des jardins partagés sous forme de potagers, forment de véritables accélérateurs de mixité et de sociabilité. Dans le bas du terrain, la maison pour tous, dédiée en priorité aux habitants du Clos, est propice à différentes activités. Elle insuffle la dynamique de cette nouvelle centralité de quartier.

La conception architecturale des logements est volontairement simple. Chacun est conçu comme une maison individuelle unique. Ils sont tous traversants, compacts avec une organisation claire et des espaces faciles à meubler. Quarante hébergements sont répartis pour moitié entre T2 et T3. Trente sont destinés aux personnes âgées et 10 à de jeunes couples ou à des étudiants, suivant différents niveaux de ressources, et cinq seulement en loyers libres.

Depuis sa livraison en février 2020, la vie du Clos des Vignes est encadrée par une

animatrice à plein temps sur le site. Elle assure les responsabilités logistiques, la cohésion entre les habitants, la dynamique collective et le relais avec le personnel soignant. En arrivant au Clos, les locataires adhèrent et signent une Charte pour participer à la « bourse sociale des services (garde d'enfants, aides aux devoirs, aides à domicile...)».

À travers une architecture qui ne se veut pas démonstrative mais juste, architectes et maître d'ouvrage invitent à un nouveau processus de conception du projet et bouleversent les codes habituels du vivre ensemble. **AR**

*Le Centre communal d'action sociale de Clermont-Ferrand est un des plus grands de France avec plus de 800 agents capables de gérer une commune de 40 000 à 80 000 habitants.

Architectes mandataires : Studio Losa architectes, Clermont-Ferrand (63)

Architectes co-traitant : Archi Design, Capian (33)

Paysagistes : Big Bang Office, Lyon (69)

BET : Structure : ITC, Clermont-Ferrand (63), Fluides : Algotherm, Aubière (63), Thermique : Héliasol, Nantey (39), Acoustique : Agna, Clermont-Ferrand (63)

Maître d'ouvrage : CCAS de Clermont-Ferrand, Clermont-Ferrand (63)

Coût : 6,3 M € HT dont 5 M € HT pour les bâtiments et 1,35 M € HT pour les espaces extérieurs

Surface : 2 581 m² + salle commune : 154 m² et 3 570 m² pour les jardins et espaces extérieurs



© Mathieu Noël



© Christophe Laurent

La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale,
Eduardo Souto de Moura, agence Bruhat et Bouchaudy architectes associés.

La gare est entrée en scène

« On dit que la forme suit la fonction, mais la transformation est possible. On peut rentrer dans un théâtre par une ancienne gare routière ! C'est précisément cela qui m'intéresse, ça change toute l'idée que l'on se fait... ». Eduardo Souto de Moura

Nomade pendant de nombreuses années, la Comédie de Clermont-Fd scène nationale s'est installée en lieu et place de l'ancienne gare routière construite entre 1961 et 1964. Inscrits depuis 2006 à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, la façade, le hall et la coupole étaient pris en compte dès le concours par obligation. « Ce bâtiment nous donne une hauteur de gabarit et une volumétrie qui permettent de définir celles des différents espaces à construire, jusqu'à la cage de scène de la grande salle », François Bouchaudy rappelait à l'époque (Auvergne Architectures n°67) que cette réalisation de l'architecte Valentin Vigneron était la base du travail de conception et non un simple accessoire.

Apportant une nouvelle volumétrie à l'îlot, ce projet est respectueux de son environnement en termes de gabarit, d'échelle, de connexions et de flux. À l'intérieur, ce nouveau cœur de créations et de représentations artistiques offre à ses futurs utilisateurs un outil performant entre fluidité et technicité.

Un travail d'équipe

Passé la façade emblématique, le public redécouvre avec émerveillement le hall de l'ancienne gare routière. Comme un préambule aux spectacles, les pas du public sur le sol en lave de Volvic résonnent avant le lever de rideau.

La partie neuve de la comédie est le fruit d'un travail pluridisciplinaire qui commence dès le concours. Suivront l'attribution du marché de maîtrise d'œuvre, début 2016 et trois ans de chantier pendant lesquels chaque acteur de ce projet a apporté sa contribution. En douceur, Eduardo Souto de Moura dessine la coupole au-dessus de la grande salle, une forme arrondie qui permet une vue « échappée » des volumes construits, et ce, depuis la rue Léo Lagrange par exemple. La façade sud, à l'arrière, est volontairement lumineuse puisqu'elle éclaire les loges d'artistes, les locaux techniques et l'administration. Ce projet a été réalisé dans une dynamique d'équipe où chacun s'est attaché avec beaucoup de réalisme à offrir aux futurs utilisateurs, les artistes, les techniciens et les spectateurs, un lieu ouvert et accessible dans tous les sens du terme.

Lieu de création accessible à tous

La petite salle « des possibles » est modulable : sa jauge varie de 336 places assises à plus de 1 000 spectateurs debout. Comme sa grande sœur, la salle « de l'horizon », la salle « des possibles » dispose d'un plateau de 600 m². Les deux salles se situent au même niveau et de plain-pied de part et d'autre du quai de déchargement technique : une fluidité déconcertante, issue de la volonté du scénographe Félix Lefebvre, qui sera certainement appréciée par le personnel chargé de la logistique et de la manutention des décors et du matériel scénique.

La salle « de l'horizon » peut accueillir 878 spectateurs. Cette salle dispose de balcons latéraux mais non accessibles au public. Leur présence est à destination technique et acoustique, tout comme la coupole en plafond. Les encorbellements recréent l'esthétique d'un théâtre à l'italienne, mais sans la



© Mathieu Noël



LA GARE ROUTIÈRE DE CLERMONT-FERRAND



© Ray-Delvert

Pour de nombreux spécialistes, parmi lesquels Joseph Abram, Jean-Louis Cohen, François Loyer et Gérard Monnier, la gare routière de Clermont-Ferrand était une œuvre remarquable, digne d'être reconnue comme Patrimoine du xx^e siècle. Cependant, malgré les actions en faveur de sa conservation intégrale menées par un groupe d'architectes et d'historiens soutenu par l'organisation Docomomo, ce monument a été amputé en 2006 de sa partie la plus significative. Il fallait faire place nette pour un projet de Grande bibliothèque, projet finalement abandonné quelques années après.

L'édifice clermontois était, à l'échelle française voire européenne, un exemple très accompli d'une typologie rare, celle des grandes gares routières urbaines. Au cours des Trente glorieuses, ces équipements répondirent au développement du transport collectif par autocars. Il s'agissait d'acheminer vers les villes la population rurale et les marchandises légères, à une époque où les voies de chemins de fer locales disparaissaient et alors que le nombre de voitures individuelles n'avait pas encore explosé.

Projetée dès 1942, la gare clermontoise fut conçue à partir de 1947 par l'architecte parisien Jacques-Henri Labourdette (1915-2003). Dans un premier temps associé à Labourdette, l'architecte clermontois Valentin Vigneron (1908-1973) mena finalement seul le projet définitif de 1956 à 1961.

La gare comprenait deux parties principales. Au nord se trouvaient des espaces de vente, de restauration et d'accueil (dont un vaste hall). Au sud étaient alignés dix-huit quais de départ et d'arrivée des autocars. Inspirée par le Classicisme structurel d'Auguste Perret, la partie nord se voulait avant tout monumentale. La partie sud résultait plus directement de ses fonctions. Elle comportait en particulier des auvents-passerelles destinés à abriter les voyageurs et à charger les bagages et les marchandises sur les toits des autocars. À l'époque, ces véhicules ne disposaient pas en effet de soutes à bagages de grande capacité.

Comme l'avaient bien compris les spécialistes précités, ce sont ces auvents-passerelles, issus d'une fonction très spécifique, qui faisaient la principale valeur patrimoniale de la gare routière clermontoise. Leur destruction a anéanti l'essence de ce bâtiment. L'interchangeabilité de la partie nord conservée, qui après avoir été « l'entrée majestueuse » d'une gare, est devenue celle d'une salle de spectacles, démontre bien, a contrario, la justesse de cette affirmation.

Christophe Laurent, historien du Patrimoine

Pour en savoir davantage :

- Christophe Laurent, « La gare routière de Clermont-Ferrand, un Abri souverain », Auvergne architectures, n° 37, juillet 2005, p. 8 ;
- Idem, article plus complet : « L'éphémère gare routière de Clermont-Ferrand », L'Archéologie industrielle en France, n° 50, 2007, p. 32 à 37, téléchargeable sur www.cilac.com



© Ray-Delvert

distanciation sociale : le maître-mot de cette opération était bel et bien de recevoir tous les publics de la même manière. Des sièges rétractables permettent aux personnes handicapées d'assister aux spectacles à côté de leur accompagnant, un détail qui affirme cette attention particulière.

Le bâtiment dispose aussi d'une bibliothèque du spectacle vivant, d'un foyer ouvert au



© Mathieu Noël

public, d'un studio de répétition visible depuis un patio agrémenté d'un magnolia, un lieu à ciel ouvert et accessible à l'occasion d'un entracte par exemple.

La Comédie crée une osmose avec les Clermontois, en témoigne la baie vitrée de la salle « des possibles » donnant directement sur la rue Léo Lagrange et plus largement, avec une capacité de plus d'une centaine de couverts, la brasserie et ses terrasses ouvertes midi et soir dont le chef Frédéric Coursol n'hésite pas à rappeler l'esprit « *ici il n'y a pas de clients, c'est du public !* ».

« *Le plateau de la Comédie n'est pas normalisé, osez le grand plateau !* », en s'adressant aux futurs utilisateurs et notamment les metteurs en scène, acteurs, danseurs, Jean-Marc Grangier, le directeur, rappelait à sa manière que ce nouveau lieu sublimerait les créations à venir. La nouvelle scène nationale, quant à elle, sublime déjà l'architecture de Valentin Vigneron. **NP**

Architectes : Souto de Moura Arquitectos SA, mandataire, Porto (Portugal) ; agence Bruhat et Bouchaudy architectes associés, Clermont-Fd (63) et Vichy (03).

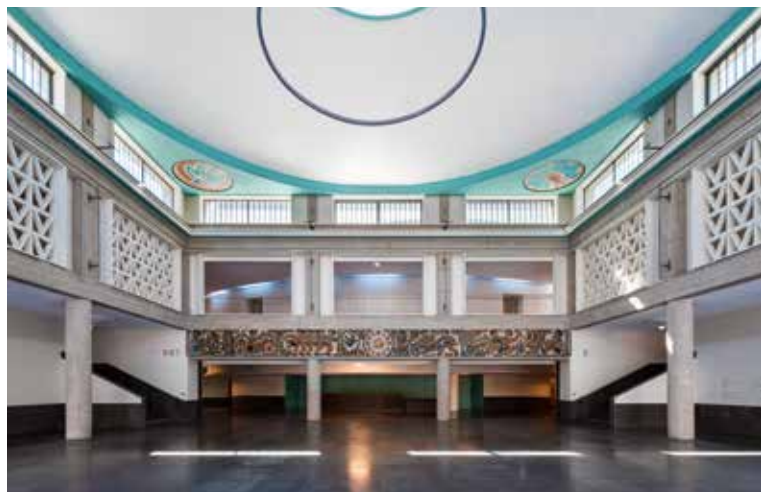
BET : Scénographie : Kanju, Aix (13) et Paris (75), Acoustique : Kahle Acoustics, Bruxelles (Belgique) et Salto Ingénierie, Aulnat (63), TCE : Egis, Lyon (69) et Clermont-Fd (63), Qualité environnementale : Tribu, Lyon (69).

Maître d'ouvrage : ville de Clermont-Fd (63).

Coût de l'opération : 38 M € HT (dont travaux : 31 M € HT)

Surface totale : 12 754 m² (dont 930 m² de parking)

Surface de plancher créée : 9 298 m²



© Mathieu Noël



© Wild Architecture

Restructuration du groupe scolaire Marcel Guillaumin à Le Vernet, Wild Architecture

Sapin, paille et pin douglas au menu

Plus de 40 ans après sa construction, l'école Marcel Guillaumin a déjà fait l'objet de deux extensions. Dans ce contexte, l'agence Wild a souhaité intervenir en conservant une cohérence avec l'existant, mettant en valeur l'identité du bâti, mais pas seulement.

À l'échelle de cette commune de moins de 2 000 habitants, la restructuration du groupe scolaire Marcel Guillaumin est une première étape dans ce projet plus global de dynamisation du centre bourg. La création d'une venelle piétonne permettra de reconnecter le centre du village aux équipements publics dont l'école fait partie.

Mais la particularité de cette opération est de s'inscrire dans une démarche participative¹ et écologique privilégiant le « local » matériaux biosourcés inclus : « Une volonté qui se traduit par des éléments concrets qui apparaissent dans le mémoire technique du projet », précise David Fayolle, architecte de l'agence Wild. Les entreprises retenues pour le projet sont toutes domiciliées dans l'Allier.



Démarche participative

En présence des architectes et encadrés par un technicien de l'ONF (Office national des forêts), les écoliers et l'équipe éducative ont participé à une sortie en forêt dans un bois communal situé à 4 km de l'école. Une démarche concrète qui a permis aux enfants de choisir des pins douglas d'environ 30 m de hauteur et d'un diamètre suffisant pour être ensuite travaillé et servir au bardage de la future cantine neuve.

L'ossature bois en sapin est issue de bois massif du Bourbonnais provenant lui aussi d'un bois communal situé à une trentaine de kilomètres de l'école. Enfin, la paille utilisée pour l'isolation provient de champs situés à proximité du chantier.

Enfin, pour la rénovation du bâti existant, les architectes ont mis en œuvre le principe de la « boîte dans la boîte » afin d'assurer une bonne étanchéité. L'apport de lumière naturelle est privilégié et un système de ventilation à double flux, avec une surventilation nocturne en été, sera installé pour le confort des usagers. NP

¹ L'intervention de l'association Archi'scool est prévue pendant le chantier pour expliquer aux enfants les transformations de leur école et les aider à s'approprier l'espace. Sont également prévues des séances de travail avec chaque enseignant pour concevoir avec eux l'ergonomie de leur classe.

L'association Archi'scool intervient sur la région Auvergne-Rhône-Alpes : archiscool.org

Architecte : Wild Architecture, Saint-Pourçain-sur-Sioule (03), Lyon (69) et Chambéry (73)

BET : Économiste : Ecib, Clermont-Ferrand (63), Structure et VRD : ITC, Clermont-Ferrand (63), Fluides : Laclautre, Montluçon (03), Acoustique : Salto Ingénierie, Aulnat (63)

Maître d'ouvrage : commune de Le Vernet (03)

Coût des travaux : 1,9 M € HT

Surface : 1 350 m²



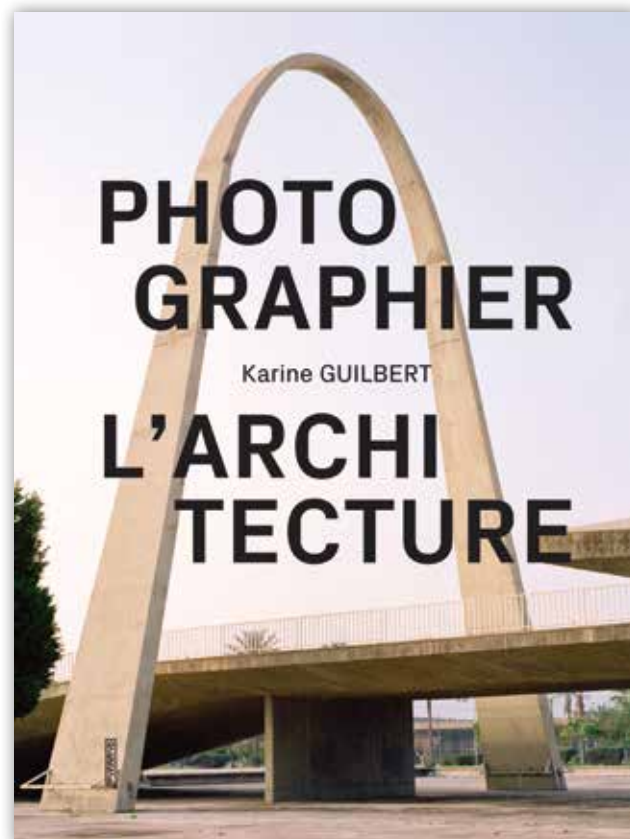
Jean Prouvé / Cinq maisons sur mesure

Auteurs : Vincent Bertaud du Chazaud / Manuel Bougot

Les éditions Le Moniteur « offrent » un magnifique livre sur cinq maisons imaginées et construites par Jean Prouvé. « Sur mesure » renvoie simultanément à un programme pour des particuliers et à l'invention constructive du créateur. Les cinq maisons sont la sienne à Nancy, celle de sa fille Françoise Gauthier à Saint-Dié dans les Vosges, la maison Jaoul dans les Yvelines puis, dans le Sud les villas Dollander au Lavandou et Seynave à Grimaud. Tous les thèmes architecturaux et techniques de Jean Prouvé sont ici expérimentés à l'échelle de l'espace à vivre et du mobilier. Ces maisons ne sont pas sans rappeler leurs cousines californiennes : les Case Study Houses de Los Angeles. Il faut saluer l'extrême beauté et la simplicité de la présentation de ce livre. Chaque projet

est exposé de la même façon : un court texte introductif remarquablement précis, illustré de citations, d'extraits de correspondances ou de photos d'époque avec une axonométrie technique, auxquels succèdent une vingtaine de pages de photos. Elles révèlent des intérieurs tels qu'ils sont habités, sans faux-semblants, avec tous les détails de la vie quotidienne. Certaines maisons sont habitées par leurs commanditaires d'origine, d'autres par de nouveaux propriétaires qui en respectent l'esprit. Le livre se termine par des maisons inspirées par les recherches de Jean Prouvé, qui apparaissent aujourd'hui tellement contemporaines.

Éditeur : Le Moniteur

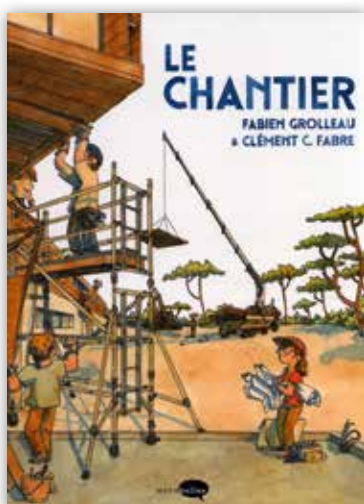


Photographier l'architecture

Auteur : Karine Guilbert

La photographie d'architecture est à la mode. Longtemps restée confidentielle et réservée à une poignée d'artistes, elle trouve aujourd'hui sa juste place. Photographies et architectures se répondent et se révèlent l'une et l'autre. Karine Guilbert va à la rencontre de quinze photographes dont les approches et les travaux sont les plus divers. Chacun se livre en récits et en images, au cœur de sa création. On parcourt ces intimités créatives à l'envie, au hasard, par morceaux, dans l'ordre ou le désordre. On contemple des architectures connues ou moins connues, des villes, des paysages, des ruines, des hommes, la beauté, la détresse, des territoires. Il ne faut pas manquer de souligner le très beau texte introductif de Marc Mawet qui éclaire les liens réciproques entre architecte et photographe.

Éditeur : Pyramyd



Le chantier (BD)

Fabien Grolleau (textes) et Clément C. Fabre (dessins) nous embarquent dans le quotidien de Flora, une jeune architecte recrutée par un cabinet prestigieux dirigé par le talentueux et picaresque architecte El Rodrigo.

Des clients aux collaborateurs en passant par les artisans, la bande dessinée « Le chantier » n'épargne personne et dresse un portrait décalé et amusant de la profession saupoudré de références architecturales.

Éditeur : Marabout, collection Marabulles.



ITC

INGÉNIERIE ET TECHNIQUE
DE LA CONSTRUCTION

Parc Technologique de la Pardieu
9, rue Louis Rosier
Clermont-Ferrand



INGÉNIERIE
ÉTUDES TECHNIQUES

- Bâtiments tertiaires
- Bâtiments industriels
- Ouvrages d'Art - Génie civil
- Béton - Béton précontraint
- Charpente Acier - Bois
- Études parasismiques
- VRD
- Économie de la Construction
- Direction de travaux
- BIM

Tél : 04 73 26 58 58
www.itc-be.fr

SYLVA CONSEIL - CLERMONT-FERRAND
66 rue des Courtiaux
63000 CLERMONT-FERRAND
Tél: 04.73.26.30.77
agence63@sylva-conseil.com

SYLVA CONSEIL - PARIS
10 bis rue Bisson
75020 PARIS
Tél: 01.43.73.56.45
agence75@sylva-conseil.com



BUREAU D'ÉTUDES

À Paris
78 Av. de la République
75011 Paris

À Clermont-Ferrand
15 rue Peire d'Alverhne
63100 Clermont-Ferrand



contact@cs2n.fr

04 73 91 93 93

betmi s.a.s.

Bureau d'Etudes Tehniques

Béton armé - Charpente bois - Charpente métallique

15, avenue des Frères Montgolfier - Zac des Ribes - 63170 Aubière
Tél. : 04 73 26 05 48 - Télécopie : 04 73 27 24 42
E-mail : contact@betmi-ingenierie.fr



Bonjour

assembliA

Bâtisseur de liens



Résidences | Crèches | Piscines | Lycées | Écoles
Équipements sportifs | Salles de spectacles | Pôles d'activités...

LA TOUTE NOUVELLE FABRIQUE URBAINE
ASSEMBLIA CRÉE ET RENFORCE LES LIENS
QUI RENDENT LA VILLE ...

+ solidaire

+ dynamique

www.assembliA.fr

Credits photos : Shutterstock - AA group - Auer Weber, MBA Architects - FLS&Co

Hugo Barbier
MOULDS ARCHITECTS - PHOTOGRAPHIE DRONE

SUIVI DE CHANTIER PAR DRONE
PRISES DE VUE GÉOLOCALISÉES



[in](https://www.linkedin.com/in/hugobarbier) hugobarbier
[ig](https://www.instagram.com/hugobarbier) 06 79 67 82 16

hugo@images-aeriennes.fr
<https://drone.images-aeriennes.fr>



RHÔNE-ALPES AUVERGNE

MONPART, MON AMO

« CHOISIR MONPART c'est avoir l'esprit tranquille tout au long du processus de programmation et de construction de votre projet »

ÉTUDES DE FAISABILITÉ

PROGRAMMATION

ASSISTANCE AUX CHOIX DES PRESTATAIRES

CONDUITE D'OPÉRATIONS

AMOT

MONPART vous propose une offre personnalisée afin de vous accompagner dans la réussite de vos projets



127, Avenue de la République
63100 Clermont-Ferrand
contact@monpart-amo.com
Tél. 04 73 14 46 20



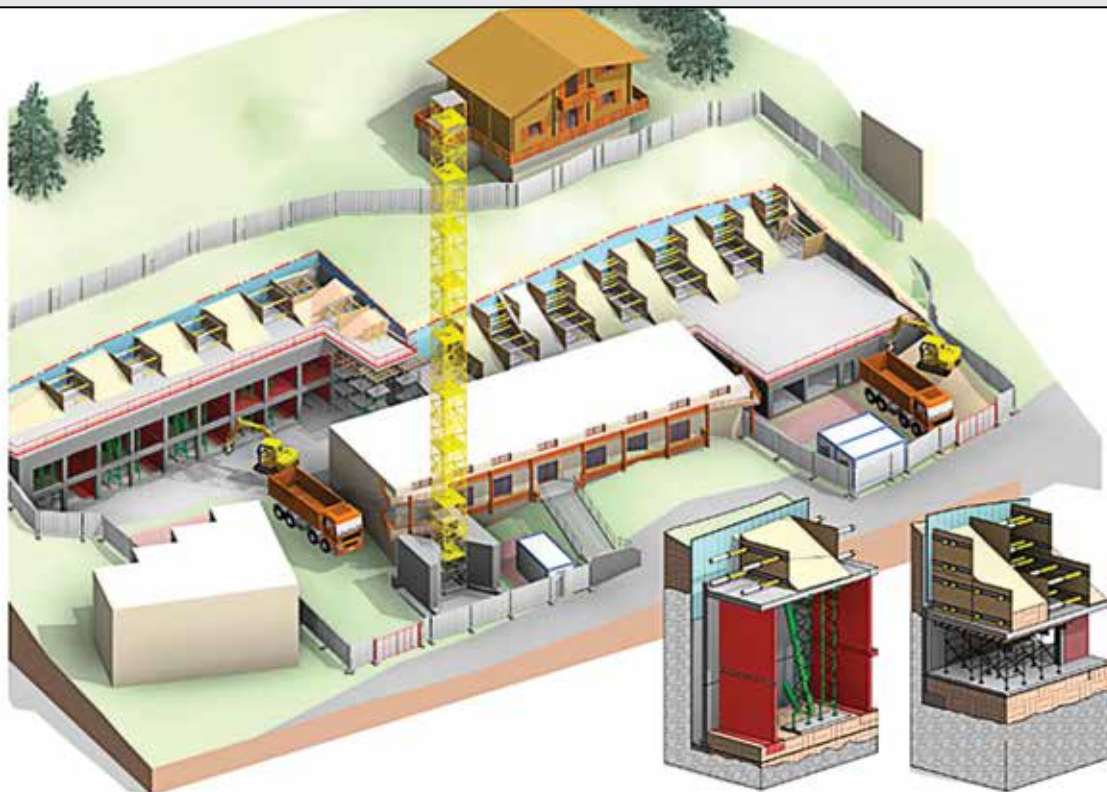
WWW.MONPART-AMO.COM



- Méthodes & Organisation
- Planification Etudes & Travaux
- OPC / Assistance MOA
- Audits
- Formation



- Synthèse Technique
- Synthèse Architecturale
- B.I.M.
- Animations
- Rendus 3D



Parking des Roches Fleuries - Le Grand Bormand (74) / Ets GECIBA

Nos Ingénieurs-Conseils accompagnent Entreprises, Maîtres d'Ouvrage, Maîtres d'Œuvre...
pour l'Ordonnancement, la Planification, la Synthèse et la Modélisation 3D,
à partir de la phase DCE, jusqu'à la réalisation EXE de projets TCE & Génie Civil.

oee centre & bimoe - 78-80 rue du Bourbonnais - 69009 LYON - Tél. 04 37 28 09 99

www.oeecentre.fr
www.bimoe.fr





Conception Promotion Gestion

La performance en immobilier d'entreprise



Holding patrimoniale qui regroupe trois sociétés intervenant en immobilier d'entreprise

R3i MAÎTRISE D'ŒUVRE DE RÉALISATION

Depuis 1993 à Clermont-Ferrand. S'appuie sur un bureau d'étude pluridisciplinaire intégré
Trois Filiales : R3i Ouest à BRIVE (19) - R3i Lyon à DARDILLY (69) - R3i Sud à SALON-de-PROVENCE (13)
Au total 45 collaborateurs au service d'un rayonnement national



R3i PROMOTION

Gestion des implantations, choix des terrains, acquisition et portage des projets pour le compte des clients, contrats de VEFA ou BEFA



Sofic SOCIÉTÉ FONCIÈRE D'INVESTISSEMENT CLERMONTOISE

Réalisation de locaux, mise en location pour ses clients et gestion du parc immobilier du groupe





Votre mobilité c'est votre indépendance !

www.maia-elevation.fr



Plateforme-élévatrice Ascenseur privatif/EPMR Monte charge professionnel

- Réduction d'impôt
- Montage rapide
- Assistance et suivi
- Etude et devis gratuit

Siège Social MAÏA

Route de Ravel
ZI Les Hautes
63190 LEZOUX
04 73 93 07 32

Agence MAÏA

Boulevard Brune
19100 BRIVE LA GAILLARDE
06 51 29 68 94

-25% crédit d'impôt

sur le prix des équipements et frais de main d'œuvre



contact@maia-elevation.fr

RÉSIDENCE VALLAURI

Votre appartement
NEUF du T2 au T4
Idéal investisseur
Clermont-Ferrand



04 73 14 32 08
www.epure-immo.fr



PYRAM

CUISINES | BAINS | AGENCEMENTS

CRÉATEUR ET
FABRIQUANT FRANÇAIS



PYRAM – 3 rue Labaume Pluvienne – 15800 VIC-SUR-CÈRE – 04 71 47 51 65 – www.pyram.fr



RÉSEAUX DE COMMUNICATION

USAGES ÉLECTRIQUES

SOLUTIONS ÉNERGETIQUES

SYSTÈMES DE PROTECTION ET DE SÉCURISATION

GESTION TECHNIQUE BÂTIMENTS / SMART HOME

GF3e
L'électricien au service du confort et de la sécurité

45 rue Jules Verne 63100 CLERMONT-FERRAND
04 73 25 62 08 gf3e@gf3e.com

**SPECIALISTE SOLUTIONS ELECTRIQUES & ENERGETIQUES INNOVANTES POUR
VOTRE CONFORT ET VOTRE SECURITE**

RUBNER

construction bois

Bureau d'études intégré - Production ossature bois, lamellé-collé, CLT - Construction bois - Macrolot clos et couvert



Références Auvergne - Rhône - Alpes : Groupe scolaire Duret, Lyon // Campus RTE, Jonage // CHU Bellevue, Saint Etienne // Hôpital de jour, Clermont-Ferrand // Cité scolaire Claude Bernard, Villefranche sur Saône // Collège des Perrières, Annonay // Gymnase SEPR, Lyon // Badminton, Voiron // Résidence étudiante, Lyon // 60 Logements, Pont du château // 55 Logements Zac Mermoz, Lyon // Rénovation La Datcha Le Tilla, Avoriaz // Cité scolaire Honoré d'Urfé, Saint Etienne // Collège Charles de Gaulle, Saint Pierre de Chandieu // Centre technique municipal, Givors // Pole culturel et sportif, Alby sur chéran // Groupe scolaire, Saint Georges de Reneins // Tennis couverts Pablo Picasso, Echirrolles // Collège Fernand Berthon, Saint Rambert d'Albon

RUBNER construction bois

36 avenue des Frères Montgolfier - 69680 Chassieu - tél. 04 72 79 06 30
chemin des Marceaux-78710 Rosny sur seine - tél. 01 30 94 58 08
direction.france@rubner.com
www.rubner.com



INSPIRATION MUR terre cuite Porotherm



Architecte : Midi Architecture
Maître d'œuvre : Entreprise Fontdeville
Maître d'ouvrage : SNI Sud Est
Photographe : Géraldine Bruneel

Baigné de soleil au cœur de la Provence à Istres, le Clos d'Enghun une résidence à taille humaine avec 57 logements collectifs et une douzaine de villas. Grâce à la brique auto-isolante Porotherm Climamur 30, les performances thermiques sont remarquables été comme hiver, apportant un réel confort de vie et une très bonne qualité d'air dans les logements.



Retrouvez toutes nos réalisations
sur www.wienerberger.fr




Wienerberger

ONWOOD®

LA NOUVELLE GAMME ACIER
QUI MET LE BOIS DANS TOUS SES ÉTATS

NOUVEAU



BREVET
DÉPOSÉ

INNOVATION

Grâce à notre procédé révolutionnaire de **laquage sélectif breveté Colorigami®**, les teintes communiquent désormais avec les formes. Une nouvelle ère commence pour l'acier laqué.

Avec ses nouveaux profils horizontaux et verticaux, la gamme OnWood® revisite et rend hommage aux 4 principaux exercices du bois.

Les **textures** sont **impressionnantes de réalisme**, et les **fonds de nervures traités en noir mat** disparaissent pour donner l'illusion parfaite d'éléments en bois véritable.

Le tout en conservant la **rapidité** et la **simplicité** de mise en œuvre d'un bardage métallique, garanti et sans entretien.

MODÈLES
DÉPOSÉS

3 ESSENCES
DE BOIS



GARANTIE
30 ANS
M0 - Q4

POSE
TRADITIONNELLE



ONWOOD BARO.710®

Largeur utile : 710 mm - Hauteur : 37 mm



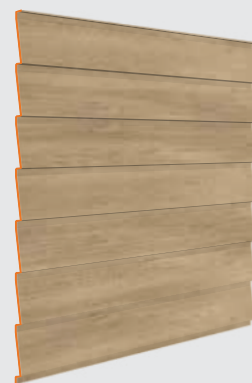
ONWOOD PLANCHETTE 800®

Largeur utile : 800 mm - Hauteur : 18 mm



ONWOOD CLAIREWOA 880®

Largeur utile : 880 mm - Hauteur : 26 mm



ONWOOD ALABAMA 1060®

Largeur utile : 1060 mm - Hauteur : 18 mm

www.ateliers3s.com

T. +33 (0)4 73 88 59 50 - F. +33 (0)4 73 73 39 25
contact@ateliers3s.com

ATELIERS 3S
créateurs de bardage métallique